

**Atelier Bagarit**  
Anna Guignard & Gaby Mahey  
**Portfolio 2022**

## L'Atelier Bagarit

Nous sommes deux designers graphiques et plasticiennes indépendantes formées à la Haute école des arts du Rhin, aujourd'hui réunies au sein de l'Atelier Bagarit. Anna est une touche à tout, avide de cultiver un paysage graphique et visuel en résonance avec son territoire. Aussi formée à la typographie à l'Umprum (République tchèque) et au lettrage, elle maîtrise la lettre imprimée et peinte, la macro et la micro typographie. Elle aime se libérer des outils numériques pour travailler les couleurs et la plasticité des matières picturales. Gaby porte une attention particulière à la poésie des détails et du quotidien. D'abord formée à l'école Estienne, elle s'intéresse aux méthodes d'impression traditionnelles et modernes, aux façonnages et aime réfléchir à la faisabilité technique des objets en parallèle de leur appréhension sensible et sensorielle.

Depuis 2019, nous partageons nos savoir-faire et nos idées pour développer des projets de design éditorial, d'affiches, d'identités visuelles, de communication. Notre design place la typographie au centre de la création et fait dialoguer les mots avec les images. Nous aimons jouer avec les potentialités des logiciels de création graphique pour donner à voir le grain, les trames, les textures. Nous envisageons nos images comme des fenêtres, des invitations à la pause dans le paysage visuel quotidien. Nous sommes toutes deux convaincues que le graphisme est un outil essentiel de diffusion pour une culture riche et accessible à tous·tes.

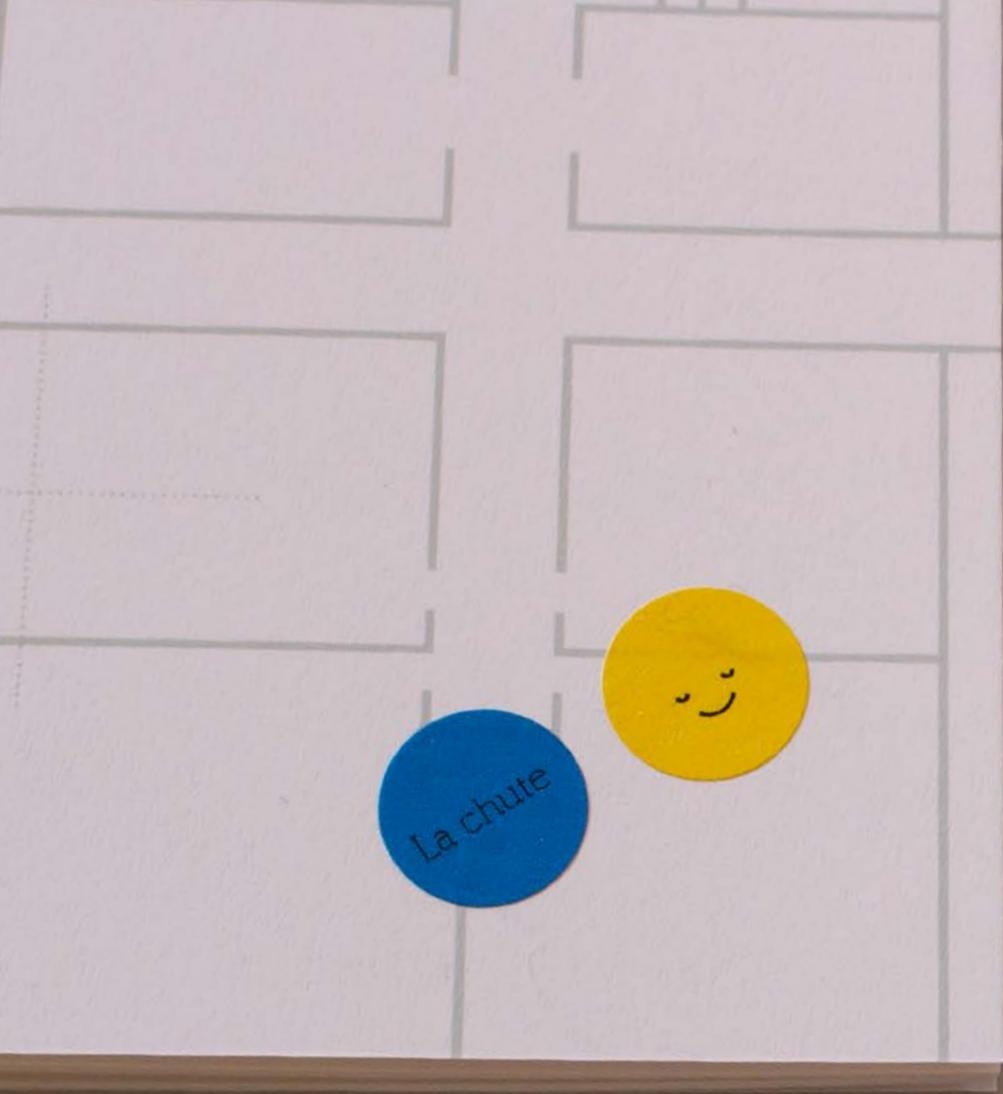
## Notre démarche

Nous pensons qu'un projet se construit dans l'écoute et par le dialogue pour permettre une bonne compréhension des besoins, des envies et des attentes de chacun·e. C'est pourquoi nous avons à cœur de tisser des échanges privilégiés avec nos collaborateur·rices à toutes les étapes. Nous cherchons à comprendre le paysage culturel dans lequel un projet s'inscrit et les publics auxquels il s'adresse ; à répondre avec justesse, efficacité et finesse aux besoins de nos commanditaires ; tout en collaborant avec les techniciens et techniciennes des métiers de l'image (photographeur·euses, imprimeur·euses, développeur·euses web, etc...).

C'est avec tous·tes ces acteurs et actrices, et en conscience des différents facteurs techniques, économiques, écologiques et sensibles que nous co-construisons nos propositions pour un design que nous désirons responsable, économe et inclusif.

En parallèle de notre activité de commande, nous développons La Chute. Ce projet de sur-cyclage de papier nous est cher car il nous semble essentiel de questionner les ressources que nous engageons en temps que designers. C'est d'abord un moyen de prendre conscience de nos restes, de les visibiliser, puis d'inventer des solutions à petite échelle pour les valoriser.

Nous entretenons chacune également des démarches de plasticiennes qui nourrissent nos pratiques. Ces espaces libérés de certaines contraintes de la commande nous permettent de questionner d'autres formes, processus, techniques et mises en place de moyens de production pour faire grandir nos réponses pour des commanditaires.



## La Chute

Identité, façonnage - 2019-2022

Projet auto-initié

Design, conception, façonnage et diffusion d'une papeterie sur-cyclée

Ce projet de récolte et de revalorisation de papier est l'occasion de questionner nos pratiques de designeuses, le (ré)emploi de matériaux et de ressources qui sont au cœur de notre pratique de commande, nos échelles de production et nos modes de diffusion.



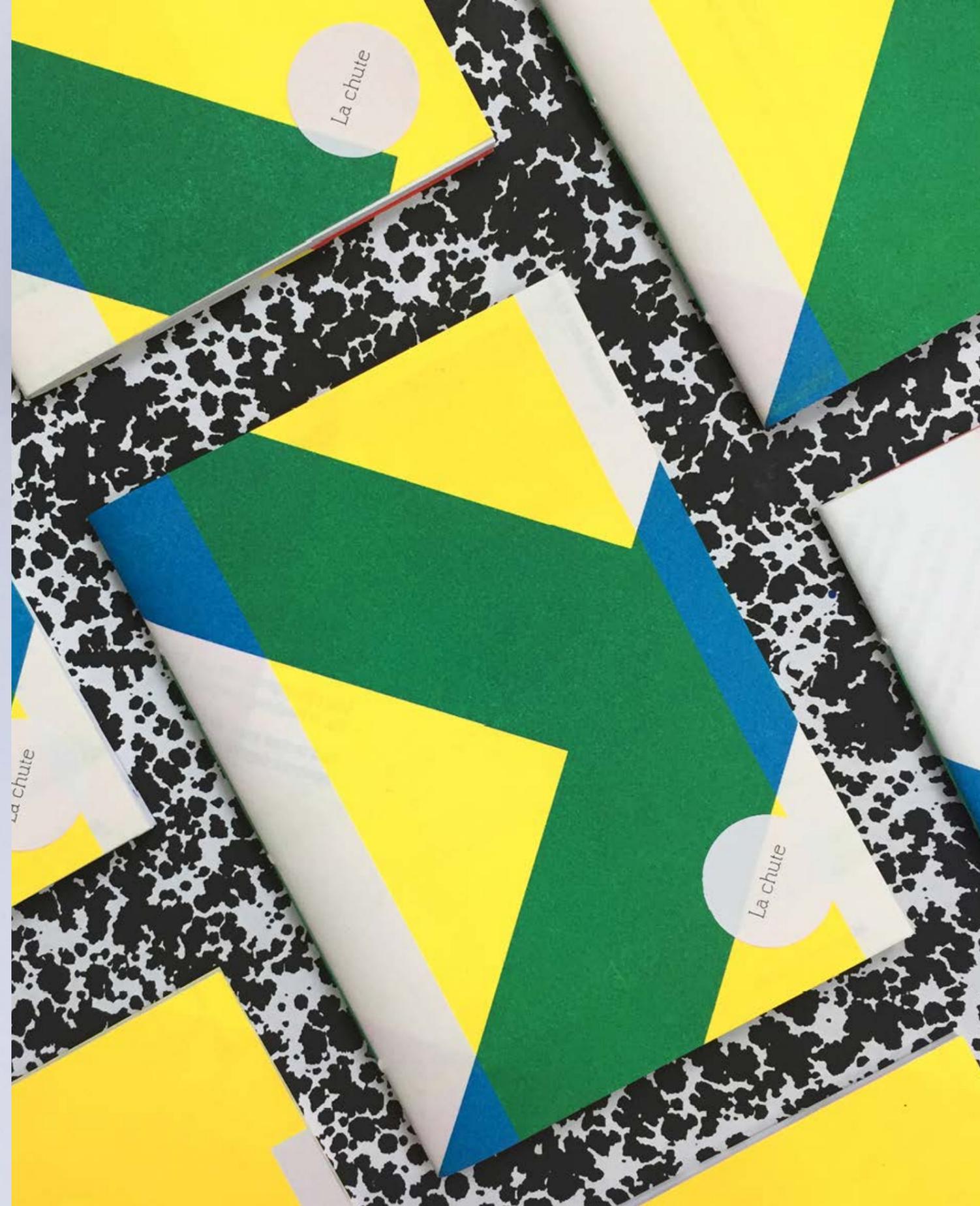
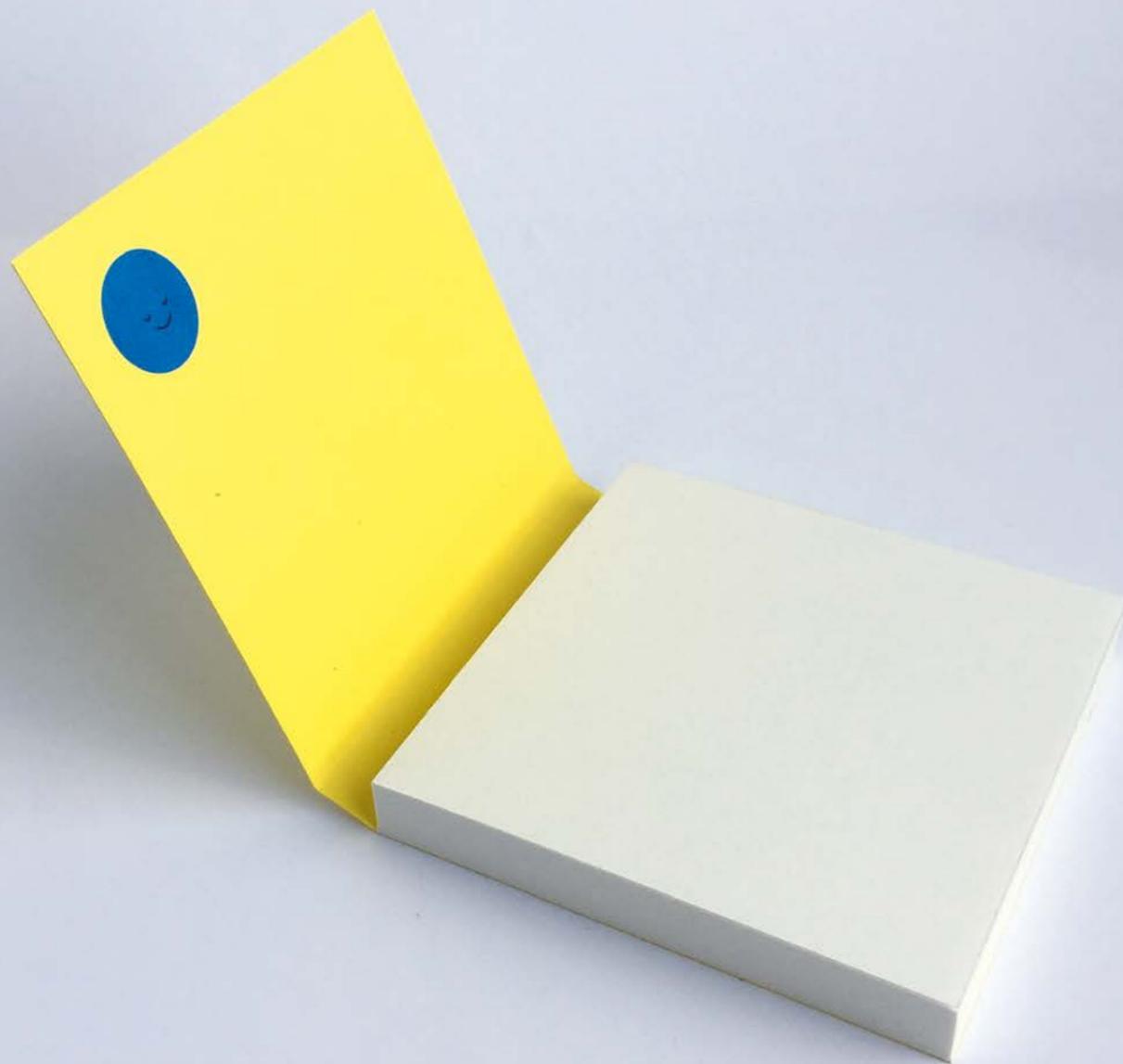
## La Chute

Identité, façonnage - 2019-2022

Projet auto-initié

Design, conception, façonnage et diffusion d'une papeterie sur-cyclée

Nous imprimons avec des imprimantes de bureau lasers qui s'adaptent à des dimensions non standards et une grande diversité de papiers, allant jusqu'aux planches de gommettes.



## La Chute

Identité, façonnage - 2019-2022

Projet auto-initié

Design, conception, façonnage et diffusion d'une papeterie sur-cyclée

Les dimensions et grammages des papiers, le sens de leurs fibres, les sur-impressions sont des contraintes nous permettant d'explorer différentes formes et façonnages des objets réalisés en petites séries pour La Chute.

a

A B C D E F G H I J  
K L M N O P Q R  
S T U V W X Y Z

Chute

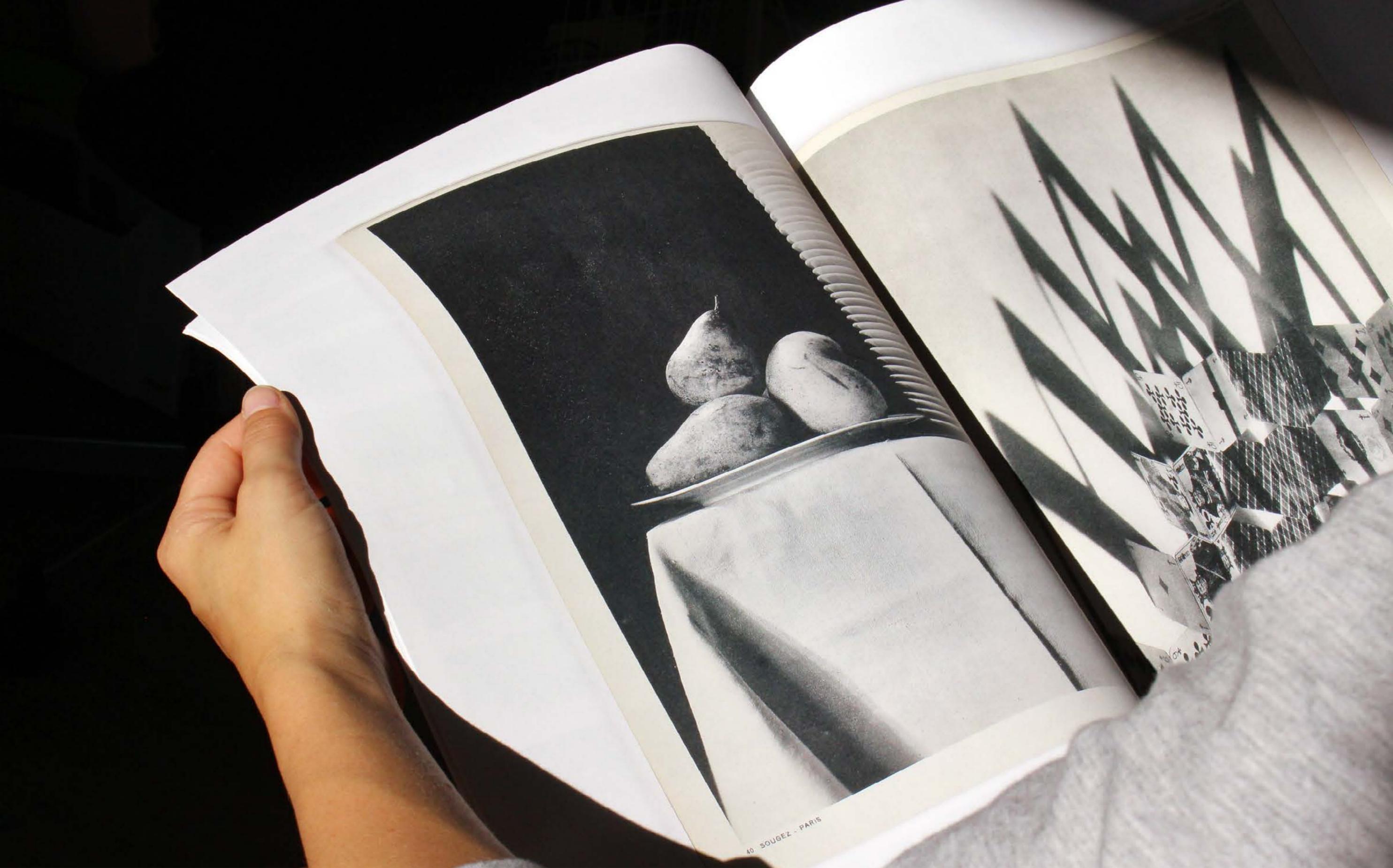
a b c ç d e f g h  
i j k l m n o p q  
r s t u v w x y z

;) ;)

**La Chute**

Design typographique - 2019-2022  
Projet auto-initié

Création d'un caractère typographique modulaire pour dessiner le logo et composer les textes des objets La Chute.



***Photo Graphie 1930-1947, un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930***

Édition - 2020  
Commanditaire: Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg  
En collaboration avec Madeleine Pinot  
30×40 cm, 72 pages, impression offset quadri, papier lakepaper blocker

Conception éditoriale, design typographique et rédaction d'articles pour une publication autour de la revue *Photo Graphie* éditée par *Arts et Métiers Graphiques* entre 1930 et 1947 et présentée au cours d'une exposition à la bibliothèque du musée d'art moderne de Strasbourg.

# PHOTO GRAPHIE

1930 - 1947

Un panorama imprimé  
de la photographie internationale  
des années 1930

## SOMMAIRE

PHOTO GRAPHIE DE LA REVUE AMG  
(1930-1947) p. 1

INDUSTRIE & PROGRÈS p. 8

PROFONDEUR DE CHAMP,  
PRIORITÉ VITESSE p. 14

REGARDS & SOCIÉTÉ p. 20

FACE / PROFIL p. 26

CORPS DÉVOILÉS p. 32

LA FABRIQUE  
DU DÉSIR p. 38

PHOTOGRAPHIE  
& PUBLICITÉ p. 44

OBJETS & COMPOSITIONS p. 50

FEMMES  
PHOTOGRAPHES p. 56

IMAGES SÉQUENCES p. 62

GRAPHISME  
& MISE EN PAGE p. 68

## NOTE LIMINAIRE

Le remarquable corpus que nous donnons à voir les onze albums de *Photo Graphie*, constitue une coupe transversale dans le monde de la photographie des années 1930, et à travers elle, un panorama des transformations sociales et économiques qui accompagnent l'industrialisation dans l'entre-deux-guerres. Les corps sculptés par la lumière y rencontrent des natures mortes soigneusement composées, les témoignages fascinés par les machines et les outils de l'industrie se déploient en regard de la galerie ethnographique des paysages ruraux et portraits de paysans. Le surréalisme expérimentant la solarisation ou le photogramme voisine avec la photographie documentaire américaine ou le réalisme de la *Neue Sachlichkeit*<sup>1</sup>.

Les développements des arts graphiques et décoratifs, portés par la revue de Charles Peignot *Arts et Métiers Graphiques*, dont *Photo Graphie* est l'émanation, y sont très perceptibles également, notamment dans les photographies appliquées à des commandes commerciales, pour la publicité ou le cinéma. Si les contours du corpus de *Photo Graphie* trahissent des manques du côté des recherches les plus expérimentales, ou encore dans une ambition internationale inaboutie, cette série n'en demeure pas moins une entreprise exceptionnelle et d'une rare qualité graphique dont il fallait rendre compte.

Ainsi c'est dans la même perspective et avec les mêmes exigences de médiation et de présentation que lors d'une précédente collaboration<sup>2</sup>, que la présente publication a vu le jour. En soulignant l'intérêt de ces albums du point de vue de l'histoire de la photographie, celle-ci rend compte des choix iconographiques à travers des regroupements thématiques, et propose une rare étude d'ensemble confiée à Juliette Lavie, historienne de l'art et spécialiste du sujet. Les partis pris éditoriaux et iconographiques des étudiantes impliquées dans le projet (Anna Guignard, Gaby Mahey et Madeleine Pinot)

permettent également d'inscrire *Photo Graphie* dans l'histoire du design graphique, en proposant par exemple, une analyse plus spécifique sur la composition et les objets de mise en page, en offrant, sous la forme de chemins de fer, l'intégralité des pages de la série, afin que le lecteur puisse en saisir l'économie d'ensemble, le déroulé et le rythme, ou encore, en reproduisant à l'échelle un une double page de chaque numéro. Les tirages ont également été composés dans un caractère spécialement numérisé pour l'occasion à partir du dessin des Initiales Peignot Étroit issu du catalogue de la Fonderie Peignot datant de 1937. En fin de publication, un index nominal recensé, comme c'était le cas dans la série, l'ensemble des photographes,

permettant ainsi, pour un lectorat plus curieux ou plus spécialisé, une seconde entrée de lecture de ce corpus inédit. ■

Franck Knoery, Yohana-My Nguyen  
& Jérôme Saint-Loubert Bié

<sup>1</sup> Le réalisme radical de ce courant photographique essentiel de l'Allemagne des années 1920-1930 est représenté dans *Photo Graphie* par quelques vues de l'un de ses principaux représentants, Albert Bräuer-Patzsch.  
<sup>2</sup> Voir *Dada Collection*, publication éditée par les Éditions des Musées de Strasbourg en 2019, à l'occasion de la présentation de la collection de livres et documents Dada de la bibliothèque des Musées, fruit d'une collaboration entre l'atelier de Communication graphique de la Haute école des arts du Rhin, la Bibliothèque des Musées et les Éditions des Musées de Strasbourg.

## PHOTO GRAPHIE DE LA REVUE AMG (1930-1947)

PAR JULIETTE LAVIE

Le 15 mars 1930, la revue *Arts et Métiers Graphiques* (AMG), dédiée depuis 1927 aux arts du livre et de l'imprimerie, publie pour la première fois une livraison entièrement consacrée à la photographie. Jamais, « on n'avait [...] élevé pareil monument à cet art pas même en Allemagne où l'effort des artistes photographes fut sérieusement secondé. On ne saurait assez féliciter M. Charles Peignot d'avoir apporté à la photographie le concours de sa Revue [...] (dans laquelle) tous ceux qui ont renouvelé l'art photographique se trouvent représentés avec des œuvres très caractéristiques<sup>1</sup>. » Les compliments du critique d'art Christian Zervos soulignent le caractère exceptionnel de cet album pour lequel Charles Peignot, co-fondateur de la société AMG, a offert « ce que personne chez nous n'aurait pu offrir à la photographie de moyens techniques aussi perfectionnés partant aussi coûteux<sup>2</sup> ». En mettant les savoir-faire de son équipe et de ses partenaires au service de la photographie, Peignot apporte non

seulement son soutien aux photographes, mais aussi au cercle de critiques d'art, d'éditeurs et d'hommes de presse du journal littéraire et artistique les *Nouvelles Littéraires* qui s'est fédéré, dès le milieu des années 1920, pour promouvoir les nouvelles tendances de la photographie.

**Du Salon indépendant de la photographie...**

Car cet album est né de l'initiative de ce cercle engagé dans la promotion d'un art photographique renouvelé, dont l'apparition publique, en France, remonte à l'année 1928 marquée par l'organisation du Premier Salon indépendant de la photographie créé par le critique d'art et rédacteur en chef de la revue *L'Art vivant* Florent Fels, le directeur du magazine *VU* Lucien Vogel, les critiques Jean Prévost, Georges Charensol et René Clair<sup>3</sup>. Ces organisateurs se distinguent en refusant d'exposer « la photographie artistique, [...] qui s'inspire de la peinture, de la gravure, du dessin<sup>4</sup> » telle que la Société française →

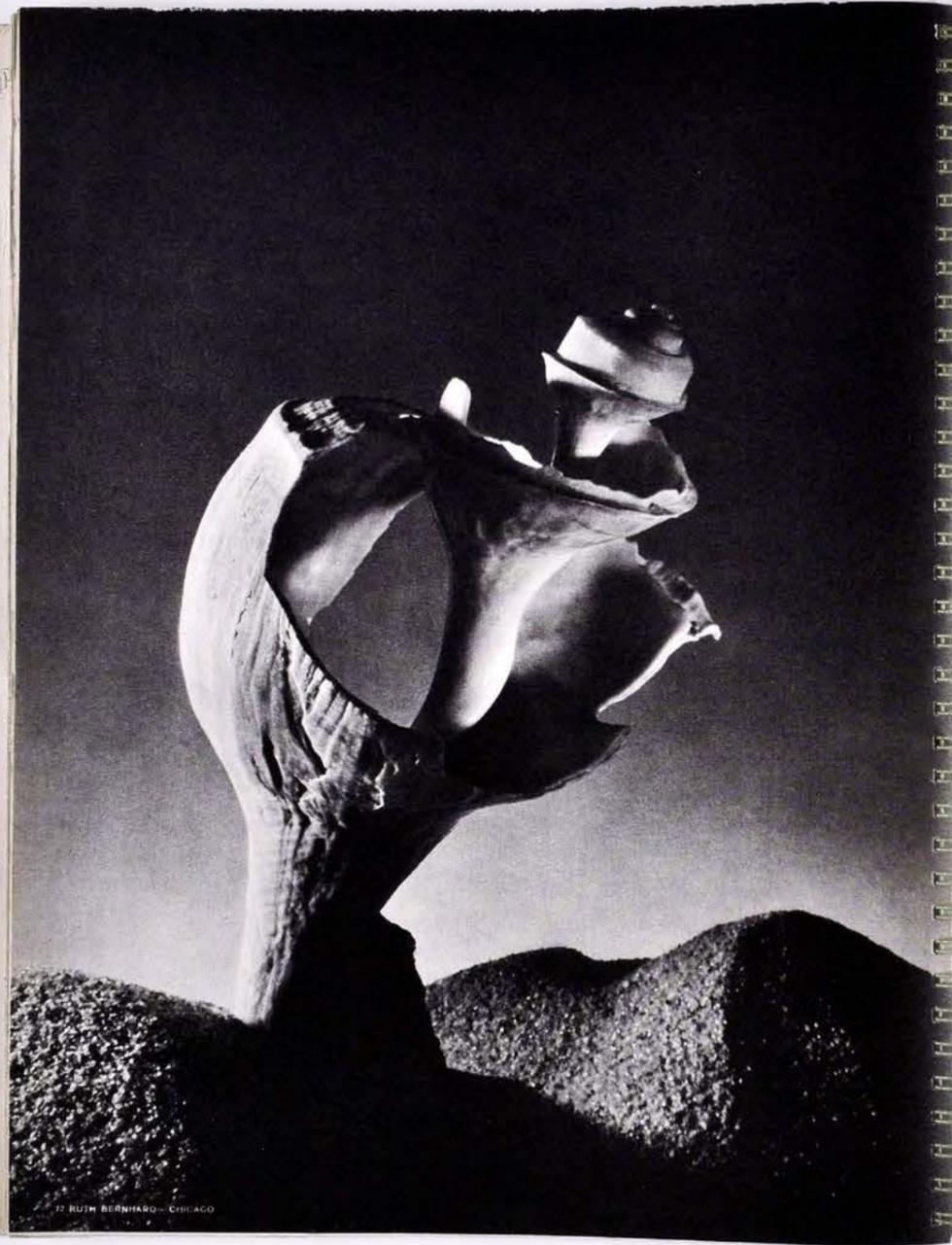
*Photo Graphie 1930-1947, un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930*

Édition - 2020

Commanditaire: Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg

En collaboration avec Madeleine Pinot

30 × 40 cm, 72 pages, impression offset quadri, papier lakepaper blocker



**Photo Graphie 1930-1947, un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930**

Édition - 2020  
Commanditaire: Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg  
En collaboration avec Madeleine Pinot  
30 x 40 cm, 72 pages, impression offset quadri, papier lakepaper blocker

Le format journal de l'édition permet d'accueillir des reproductions des publications originales à échelle un et d'éviter la gâche de papier.

# OBJETS & COMPOSITIONS

50

Photo Graphie

Connue pour être un genre appartenant à la tradition de la peinture, la nature morte a été définie au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment dans le cadre de la critique des salons. Elle se donne alors comme la représentation d'objets inertes naturels ou manufacturés, et intégrera plus tard des produits industriels. Ces objets ont une forte portée symbolique, renvoyant à l'iconographie chrétienne et aux récits mythologiques. Avec le XX<sup>e</sup> siècle et la révolution des avant-gardes, les photographes se sont toutefois émancipés de cette emprise symbolique pour renvoyer plus généralement à un imaginaire contemporain. D'abord considérée comme un outil technique au service de la peinture, la photographie s'est progressivement imposée comme un mode d'expression autonome.

Si les photographes pictorialistes explorent le potentiel plastique des procédés de tirage pour se rapprocher de l'expressivité de la peinture, l'avant-garde de l'entre-deux-guerres se détache de ces références pour exprimer les qualités techniques propres au médium. La publication *Photo Graphie* se présente comme un nouveau territoire expérimental et reflète ces évolutions.

## DE LA PEINTURE À LA NOUVELLE VISION

On peut observer ce cheminement dans la production de plusieurs photographes. Le travail de Florence Henry en est assez représentatif. Partant d'un dialogue avec la peinture, découlant d'une formation artistique classique, elle intègre par la suite des éléments du langage moderne, notamment au contact des enseignements du Bauhaus de Weimar<sup>1</sup>.

Ces deux composantes restent lisibles dans les œuvres publiées par *Photo Graphie*. *Nature Morte en Bretagne* (fig. A) relève encore d'une vision traditionnelle de la nature morte, tandis

que *Composition Nature Morte*<sup>2</sup>, photomontage au cadrage décentré, faisant dialoguer l'ombre des objets accompagnés d'un drapé, intègre des principes de l'abstraction géométrique. C'est le cas également de *Composition*<sup>3</sup> dans laquelle les objets sont difficilement identifiables. Dans ces dernières œuvres, on découvre de nouvelles relations à l'espace par des jeux de miroirs et des combinaisons de formes graphiques abstraites. Ce travail singulier est apparenté à la Nouvelle Vision, qui se caractérise par des cadrages et des angles de vue audacieux, des images aux constructions dynamiques tendant vers l'abstraction.

## CONSTRUCTION

Autre exemple significatif de l'adaptation des principes abstraits à la photographie, *Trois poires* (fig. p. 121) d'Emmanuel Sougez (France), est une image à la composition construite qui donne à voir l'intérêt de l'artiste pour les jeux de lumière et de contrastes. On y voit les fruits savamment composés sur un coin de table à côté d'une pile d'assiettes extrêmement haute, droite et claire qui traverse verticalement l'image sur une table dressée d'une nappe d'un blanc immaculé qui se déploie horizontalement. La prise de vue frontale et à hauteur d'œil efface la perspective, la composition s'organisant en un juste équilibre des masses et des lumières, souligné par le fort contraste entre le premier plan clair et l'arrière-plan sombre. On retrouve encore ces jeux de multiplication dans d'autres œuvres comme *Glass* (fig. B) de Willy Zielke. Le regard y est détourné de

des cadrages et des angles de vue audacieux, des images aux constructions dynamiques tendant vers l'abstraction

la trivialité des objets représentés pour privilégier la composition. Cette approche sophistiquée est plébiscitée par l'industrie, notamment du luxe, qui promeut une esthétique réemployée à des fins promotionnelles. On retrouve dans la publicité d'hier et d'aujourd'hui des éléments de la photographie de nature morte de l'entre-deux-guerres<sup>4</sup>. La proximité avec le regardeur se donnant un sen-

timent d'accessibilité, la plasticité des objets, la minutie des formes et le sens de la construction graphique relèvent de cet héritage. L'idée implicite selon laquelle la nature morte serait sans vie, est contredite par l'analyse de la scène et des objets, dans lesquels le spectateur est amené à développer une narration spéculative. ■

1. Cristina Zielke, *Miroir des avant-gardes (1927-1940)*, catalogue d'exposition au Jeu de Paume, Paris, Éditions Photosynthèse, Paris, Jeu de Paume, 2015.
2. Florence Henry, *Composition Nature Morte*, *Photo Graphie* 1937, p. 108 (voir vignette p. 41 de cette publication).
3. Florence Henry, *Composition*, *AMG*, n° 46, 1930, p. 32 (voir vignette p. 6 de cette publication).
4. Sylvie Aubenas et Dominique Versavel, « Art et sur-nature morte, Objets dans l'objectif » (en ligne), Éditions multimedias, BRF, août 2005.

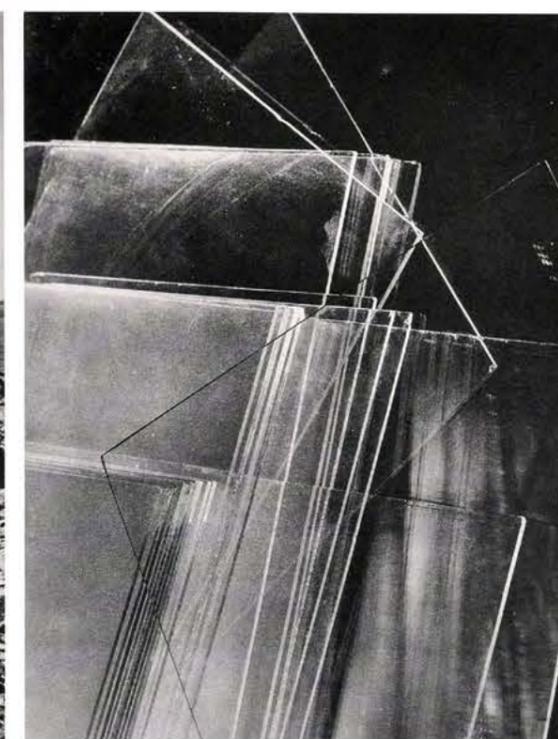
De gauche à droite et de haut en bas :

Florence Henry (fig. A) *Nature morte en Bretagne*, *Photo Graphie* 1939, p. 10, © Archive Florence Henry / Galleria Martini & Ronchetti, Gênes.

Willy Zielke (fig. B) *Glass*, n° 56, 1930, p. 99.

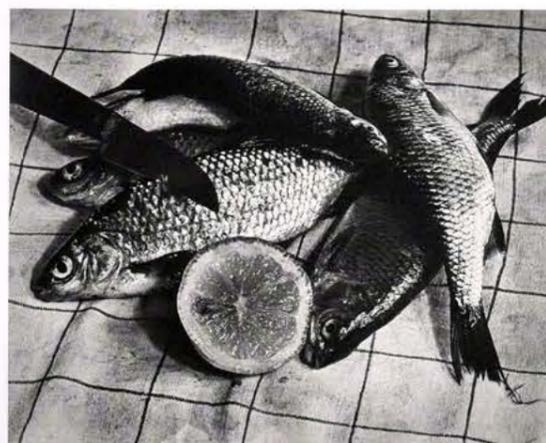
R. Barré *Photo Graphie* 1937, p. 13.

Emil Otto Höppl *Photo Graphie* 1937, p. 23 © E. O. Höppl Estate.



Un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930

51



*Photo Graphie 1930-1947, un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930*

Édition - 2020

Commanditaire : Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg

En collaboration avec Madeleine Pinot

30 × 40 cm, 72 pages, impression offset quadri, papier lakepaper blocker

Doubles-pages d'articles thématiques pour mettre en lumière des problématiques artistiques et sociétales soulevées par la revue *Photo Graphie*. Co-rédaction avec les étudiantes de la section Communication graphique de la HEAR et les Éditions des musées de la ville de Strasbourg.



52

Photo Graphie



1930

53

Double page extraite de ce numéro :  
 Ruth Bernhard, *Shel* (gauche)  
 Philippe Pottier, *portrait de Mlle Eve Curie* (droite)

**Photo Graphie 1930-1947, un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930**

Édition - 2020  
 Commanditaire: Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg  
 En collaboration avec Madeleine Pinot  
 30 x 40 cm, 72 pages, impression offset quadri, papier lakepaper blocker

Doubles-pages de chemins de fer de chaque numéro de la revue pour offrir une vue d'ensemble des publications, de leur maquette et des associations formelles et sémantiques imaginées par les éditeurs et maquetistes de *Arts et Métiers Graphiques*.





Photo Graphie, par  
Arts et Métiers Graphiques  
1930-1947

CONFÉRENCE  
DE JULIETTE LAVIE

Un salon indépendant  
de la photographie  
moderne?

15 octobre 2020 - 18 h  
Auditorium de la HEAR  
1, rue de l'Académie

# UN PANORAMA



## IMPRIMÉ

Exposition  
18 septembre  
12 décembre 2020

# DE LA PHOTO

# GRAPHIE

# INTERNATIONALE

# DES ANNÉES 1930

Bibliothèque des musées de Strasbourg  
MAMCS - 1, place Hans-Jean-Arp  
67 000 Strasbourg

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG HEAR Strasbourg.eu

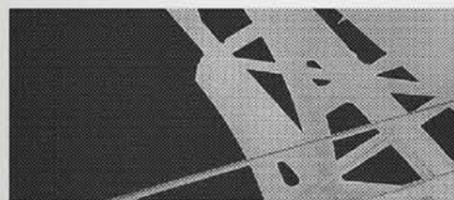
Photo Graphie, par  
Arts et Métiers Graphiques  
1930-1947

CONFÉRENCE  
DE JULIETTE LAVIE

Un salon indépendant  
de la photographie  
moderne?

15 octobre 2020 - 18 h  
Auditorium de la HEAR  
1, rue de l'Académie

# UN PANORAMA



## IMPRIMÉ

Exposition  
18 septembre  
12 décembre 2020

# DE LA PHOTO

# GRAPHIE

# INTERNATIONALE

# DES ANNÉES 1930

Bibliothèque des musées de Strasbourg  
MAMCS - 1, place Hans-Jean-Arp  
67 000 Strasbourg

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG HEAR Strasbourg.eu

Photo Graphie, par  
Arts et Métiers Graphiques  
1930-1947

CONFÉRENCE  
DE JULIETTE LAVIE

Un salon indépendant  
de la photographie  
moderne?

15 octobre 2020 - 18 h  
Auditorium de la HEAR  
1, rue de l'Académie

# UN PANORAMA



## IMPRIMÉ

Exposition  
18 septembre  
12 décembre 2020

# DE LA PHOTO

# GRAPHIE

# INTERNATIONALE

# DES ANNÉES 1930

Bibliothèque des musées de Strasbourg  
MAMCS - 1, place Hans-Jean-Arp  
67 000 Strasbourg

MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG HEAR Strasbourg.eu

### Photo Graphie 1930-1947, Un panorama imprimé de la photographie internationale des années 1930

Communication d'exposition - 2020  
Commanditaire: Les Éditions des musées de la ville de Strasbourg  
42 x 60 cm, impression laser

Série d'affiches pour l'exposition à la bibliothèque des Musées de Strasbourg et une conférence de Juliette Lavie, docteure en histoire de la photographie. Un système d'affiche permettant d'accueillir différentes photographies, et de montrer la diversité du corpus des publications.

Érigée en symbole, la ville de Plogoff continue de faire parler d'elle au travers des images captées par Nicole et Félix Le Garrec. Il y a bientôt 40 ans, cette bourgade du Sud Finistère, à l'extrémité Nord de la baie d'Audierne, a fait couler l'idée même d'y construire une centrale nucléaire. Cette lutte, qui a mobilisé presque tout le village et ses alentours pendant près de 5 ans, est devenue un symbole de désobéissance civile et emblème du non-mercat à petite échelle envers le nucléaire. Le film documentaire du couple engagé Le Garrec illustre singulièrement la manière dont se construit une lutte. Pour nous, peintres ces images, c'est projeter ces situations à la frontière entre réelle et fiction. Problème cette fiction et l'imaginaire avec la peinture, tout en préservant la réalité. Une réalité qui se réalise lorsqu'on prend conscience de l'entourage. Les traces laissées par le pinceau sur la capture soulignent les gestuelles et les interactions. Arrêter l'image en mouvement et y apposer quelques marques au pinceau met en valeur les détails et les ambiances. Les choix de couleurs, les plus spontanés possible, permettent d'observer les situations et les décors. Les traits soulignent une « chorégraphie » des luttes et leurs interactions, et font ressortir les iconographies employées. Au-delà de l'esthétisation et la contemplation qui caractérise, le temps passé sur chaque image et le traitement pictural permet de les découvrir en un faisceau des luttes anti-nucléaires (civil & militaire). Le sujet des luttes anti-nucléaires est éminemment actuel à l'heure des dirigeants candidats, des centrales en décapage, des parcs nucléaires en expansion et des entassements aversés.



10'32"



# PLOGOFF

1976 — 1981

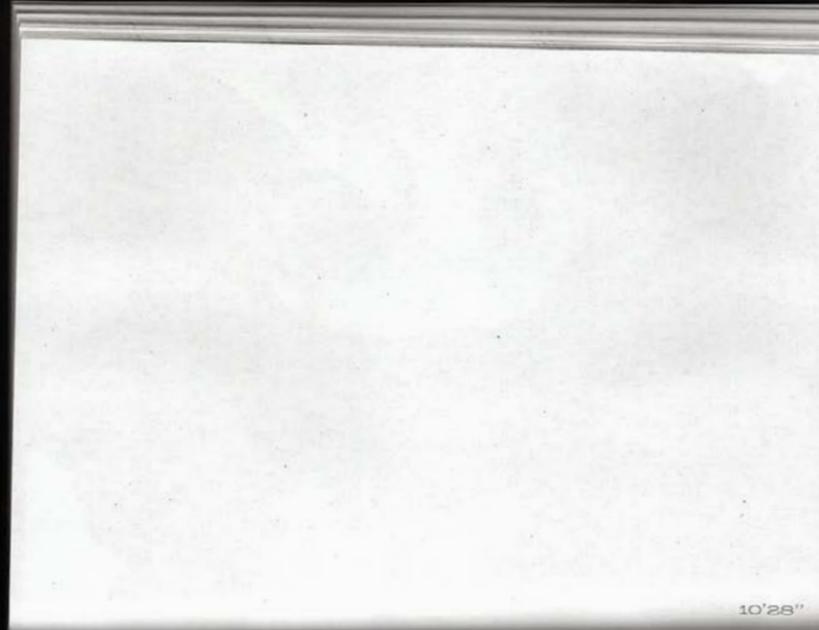
# PLOGOFF

**Plogoff**  
 Peinture et édition - 2018  
 Auto-édition, Anna Guignard  
 18,5 x 24,5 x 3 cm, impression laser sur cyclus offset recyclé 90 g, couverture sérigraphiée sur carton brut

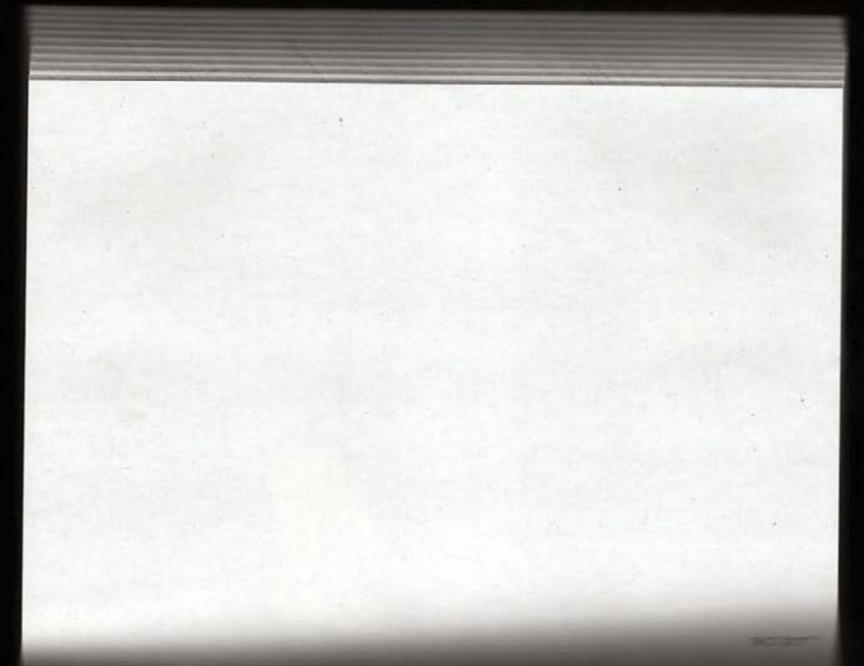
Ouvrage de 222 peintures d'après des plans du film *Plogoff, des pierres contre des fusils*, de Nicole et Félix Le Garrec.



04'55"



10'28"



## Plogoff

Peinture et édition - 2018  
Auto-édition, Anna Guignard  
18,5 x 24,5 x 3 cm, impression laser sur Cyclus offset recyclé 90 g, couverture sérigraphiée sur carton brut

Le temps passé à peindre chaque image m'a permis de les appréhender différemment. Les touches de peinture soulignent une iconographie de ce mouvement contestataire, et une « chorégraphie » des luttes. Le format éditorial permet une vitesse de lecture différente de celle du film.

# PEEWEE!

## **PeeWee!**

Identité visuelle - 2020-2022  
Commanditaires: PeeWee! et Studio Sextan

Un logo modulaire dont le lettrage en unicasé s'inspire de certaines compositions typographiques franches de Reid Miles (Blue Note, années 1950-1960).

PEEWEE!

pee  
wee

pee

wee

Simon Goubert  
06 12 03 58 53  
simongoubert@free.fr

is Yvernat  
8 73 03  
y.sextan@gmail.fr

PEEWEE!

+33 9 50 56 33 20  
[contact@peeweeLabel.com](mailto:contact@peeweeLabel.com)  
[www.peeweeLabel.com](http://www.peeweeLabel.com)

10 rue Eugène Varlin  
92240 Malakoff  
France

SOPHIA DOMANCICH  
DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

LEADER

**Funerals** (1991)  
**Rêve de singe** (1993)  
**L'année des treize lunes** (1995)  
**La part des anges** (1997)  
**Pentacle** (2003)  
**Pentacle : Triana moods** (2007)  
**Snakes and ladders** (2010)  
**Alice's evidence** (2016)  
**Pentacle : en hiver comme au printemps** (2017)

SOLO

**Rêves familiaux** (1999) SO (2017)  
**le grand jour** (2021)

CO-LEADER

**The trouble with happiness** John Greaves / Vincent Courtois / Sophia Domancich (2003)  
**avant** Elton Dean / Sophia Domancich (2005) (USA et G-B)  
**Soft Bounds** (2005)  
**DAG** Sophia Domancich / Jean-Jacques Avenel / Simon Goubert (2006)  
**You don't know what love is** Sophia Domancich / Simon Goubert (2007)  
**Lilienmund** Sophia Domancich / Raphaël Marc (2008)  
**DAG : Free 4 DAG** - Dave Liebman Sophia Domancich / Jean-Jacques Avenel / Simon Goubert (2009)  
**Washed away** Sophia Domancich / William Parker / Hamid Drake (2009)  
**Courte pointe** Sophia Domancich / Marc Helias / Andrew Cyrille (2012)  
**Golden Ocean** Sophia Domancich / P. Dunmall / T. Levin / M. Levin (2012)  
**DAG : Upcoming summer** Sophia Domancich / Jean-Jacques Avenel / Simon Goubert (2013)

ÉGALEMENT

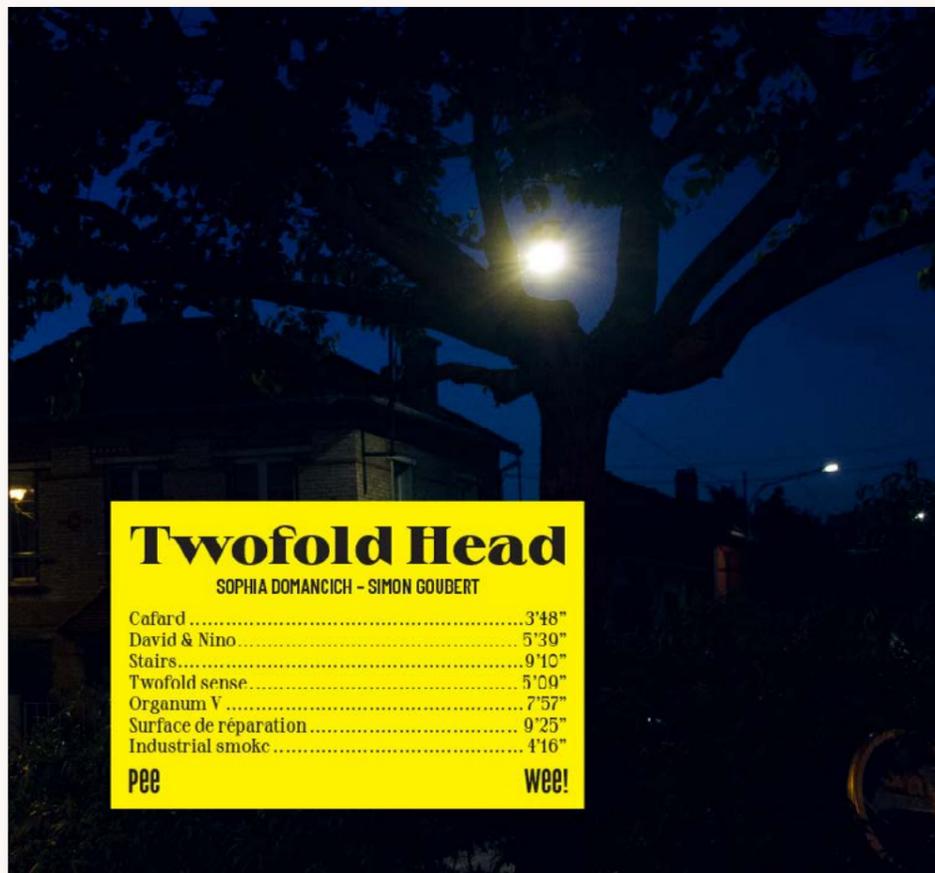
**Pip Pyle** Equip Out (1986)  
**Pazapa** Alain et Yvon Guillard (1987)  
**Trio Davenport** (1988)  
**La petite bouteille de linge** John Greaves (1990)  
**Au-delà des limites** Lydia Domancich (1990)  
**Up** Equip'out (1990)  
**Odessa** Bruno Tocanne (1994)  
**Thank you to be** Peter Gritz (1994)  
**Songs** John Greaves (1994)  
**Silent knowledge** Elton Dean (1996)  
**Time of brightness** Paul Rogers (1997)  
**ONJ express** ONJ Didier Levallet (1997)  
**Living alive** Stefano Maltese (1999)  
**New Shapes** Eric Barret (1999)  
**Séquences** ONJ Didier Levallet (1999)  
**Deep feelings** ONJ Didier Levallet (2000)  
**Désormais** Simon Goubert (2001)  
**Hatfield and the North : Live** (DVD) (2002)  
**Le cœur allant vers** Stella (2004)  
**et après** Simon Goubert (2005)  
**Flowers of peace trio** Ramon Lopez (2005)  
**Background** Simon Goubert (2008)  
**Sea songe** Bruno Tocanne (2018)  
**Révolution** François Corneloup (2019)  
**Echoes from Henry Cow** Michel Edelin (2019)  
**nous verrons...** Simon Goubert(2019)

PeeWee!

Identité visuelle - 2020-2022

Commanditaires: PeeWee! et Studio Sextan

Logo, papeterie, gabarits de dossiers de presse et de communication externe



# Twofold Head

SOPHIA DOMANCICH - SIMON GOUBERT

Cafard .....	3'48"
David & Nino .....	5'30"
Stairs .....	9'10"
Twofold sense .....	5'09"
Organum V .....	7'57"
Surface de réparation .....	9'25"
Industrial smoke .....	4'16"

pee

wee!

PeeWee! et Studio Sextan vous invitent au concert de

## Sophia Domancich et Simon Goubert

vendredi 2 déc. 2021 à 16 h

Merci de confirmer votre venue à  
→ [sophielouvetmenu@gmail.com](mailto:sophielouvetmenu@gmail.com)

Aussi accessible en streaming à partir du 11 octobre :  
→ [peeweelabel.com/fr/videos/15](https://www.peeweelabel.com/fr/videos/15)

Concert filmé pour la série PAUSE et présentation à la presse du nouvel album du Twofold head (PW 1004)

Ouverture des portes à 16 h 30

contact@peeweelabel.com  
09 50 56 33 20

Presse: [Sophie Louvet  
sophielouvetmenu@gmail.com](mailto:sophielouvetmenu@gmail.com)

Studio Sextan, 10 rue Eugène Varlin  
92 240 Malakoff

## SOCADISC

Rue Pasteur,  
91790 Boissy s/ Saint-Yon  
+33 1 64 91 98 98  
fax 01 64 91 98 99

[sed@socadisc.com](mailto:sed@socadisc.com)

## Peeweel!

10 rue Eugène Varlin,  
92240 Malakoff  
+33 9 50 56 33 20

[contact@peeweelabel.com](mailto:contact@peeweelabel.com)  
[www.peeweelabel.com](http://www.peeweelabel.com)

## FEUILLE DE PRÉ-COMMANDE

JAZZ n° 175

Sortie le 05/11/2021

Sophia Domancich - Simon Goubert *Twofold head* PW1004



Le cinéma n'a pas attendu la parole pour dialoguer avec la musique. Dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, les voilà comme des amoureux, à s'épauler, se contredire, se souligner ou s'embrasser. La musique qu'interprètent ici Sophia Domancich et Simon Goubert, ils l'ont imaginée à deux pour dialoguer avec les films de David Lynch lors d'une projection-concert.

Parce que l'univers de Lynch parle aux musiciens et les inspire - par ses mondes visuels, bien sûr, mais aussi par ses mondes sonores - il n'était pas concevable de remplacer les sons et les musiques existantes. Après avoir sélectionné quelques courts métrages, c'est donc entre les films que les musiciens ont décidé de jouer compositions et improvisations, enregistrant l'album en conditions de concert et en temps réel, visionnage des films inclus.

01 Cafard	3:48
02 David & Nino	5:39
03 Stairs	9:10
04 Twofold sense	5:09
05 Organum V	7:57
06 Surface de réparation	9:25
07 Industrial smoke	4:16

Sophia Domancich piano  
Simon Goubert batterie

Enregistré en conditions de concert au Studio Sextan les 15 et 16 septembre 2020  
Production, enregistrement et mixage: **Vincent Mahey**  
Assistants: **Arthur Gouret** et **Loïs Burnouf**  
Composition (Cafard, Stairs, Twofold sense, Surface de réparation, Industrial smoke): **Sophia Domancich**  
Composition (David & Nino, Organum V, Industrial smoke): **Simon Goubert**  
Direction technique, préparation du studio:  
**Nicolas Servant**  
Production exécutive: **Virginie Crouail**  
et **François Yvernat**  
Mastering: **Raphaël Jonin**  
Design graphique: **Anna Guignard** et **Gaby Mahey**  
Photos: **Jean-Baptiste Millot**  
Contact scène: [lesforcesenpresence@free.fr](mailto:lesforcesenpresence@free.fr)

### EN CONCERT

17 fév. 2022: Festival Sons d'Hiver, Paris

SC 848  
8.90 € HT



3 760338 540230

## SOPHIA SIMON Twofold Head

## DOMANCICH GOUBERT



«On est séduit par ces couleurs et ces élans, ce bonheur de jouer... Des improvisations, des intentions qui tournent à l'œuvre... Simon Goubert et Sophia Domancich se hissent au niveau des très grands»  
JazzMagazine - Franck Bergerot

Photo: Jean-Baptiste Millot

## Peeweel!

**SORTIE LE 5 NOV. 2021**

Sophia Domancich - Simon Goubert  
Twofold Head

Une musique imaginée pour dialoguer avec des films de David Lynch  
EN CONCERT LE 17 FÉV. 2022 À VINCENNES, AU FESTIVAL SONS D'HIVER

[www.sonsdhiver.org](http://www.sonsdhiver.org)

3 albums et 3 films pour nous aventurer dans l'univers de deux musiciens fascinants

Une trilogie proposée par le label PeeWee! et débütée avec l'album solo de Sophia Domancich le grand jour paru en mai 2021.

Albums disponibles sur [peeweelabel.com](http://peeweelabel.com) et chez tous les bons disquaires  
distribution France: **SOCADISC**

[contact@peeweelabel.com](mailto:contact@peeweelabel.com)  
[www.peeweelabel.com](http://www.peeweelabel.com)  
09 50 56 33 20

## PeeWee!

Identité visuelle - 2020-2022

Commanditaires: PeeWee! et Studio Sextan

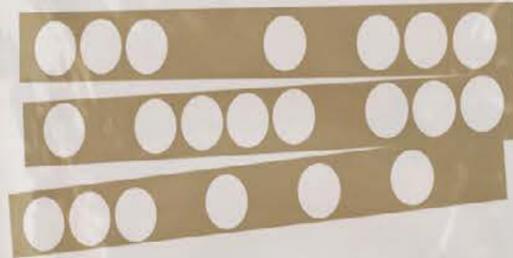
Ensemble des supports liés à la sortie de *Twofold Head* de Sophia Domancich

et Simon Goubert: facing, invitation mail, feuilles de pré-commande et encart presse

Une identité mêlant aplats de couleurs et photographies qui permet d'installer l'image du label dans le paysage visuel des musiques improvisées, tout en conservant l'éclectisme qui le singularise.



peeWee!



**PEEWEE!  
JAZZ NIGHT  
31.01.2022 À 20H  
AU THÉÂTRE  
DES NOUVEAUTÉS**

BIRÉLI LAGRÈNE – SIMON GOUBERT  
ANDY EMLER – PATRICK BEBEY,  
SOPHIA DOMANCICH – MATHIAS LÉVY  
PHIL REPTIL – KARTET (BENOIT DELBECQ,  
GUILLAUME ORTI, HUBERT DUPONT,  
SAMUEL BER)

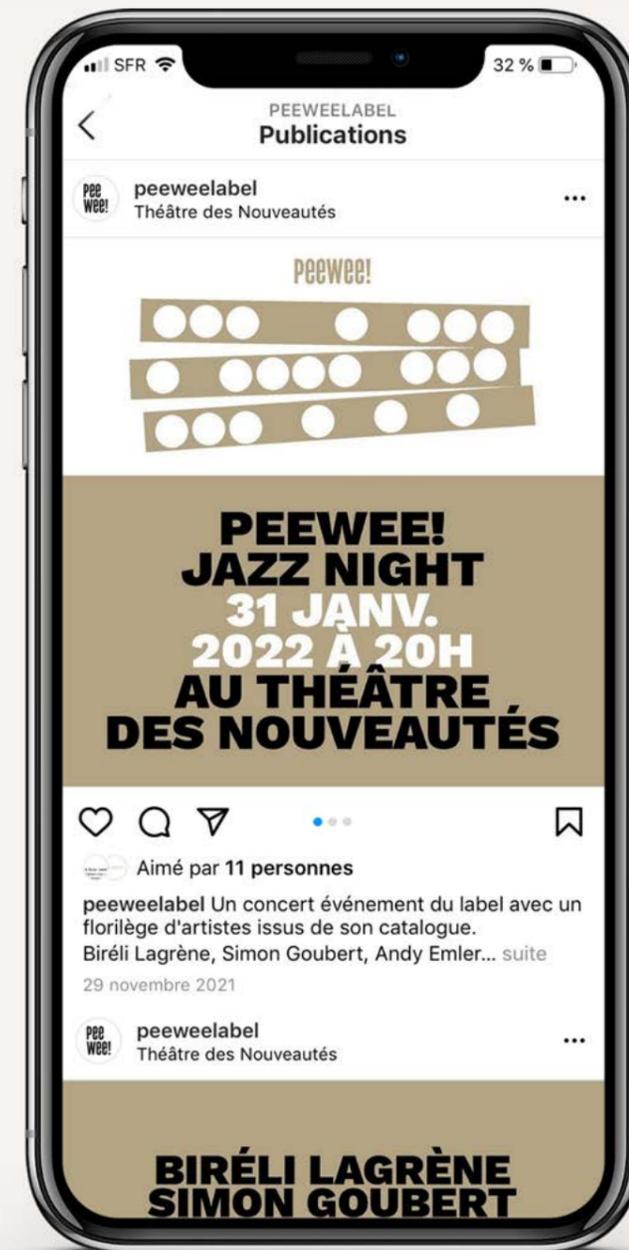
Théâtre des Nouveautés : 24 bd Poissonnière, 75009 Paris  
Tarifs : de 10€ à 30€ – Billetterie : 01 47 70 52 76  
et [www.theatredesnouveautes.fr](http://www.theatredesnouveautes.fr)

TN

**PeeWee! Jazz Night**

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires : PeeWee! et Studio Sextan  
Affiche, formats divers, impression numérique quadri

Un événement organisé par le label, réunissant des artistes aux univers musicaux divers. Une soirée de rencontres musicales parfois inédites en duo, trio ou quartet.

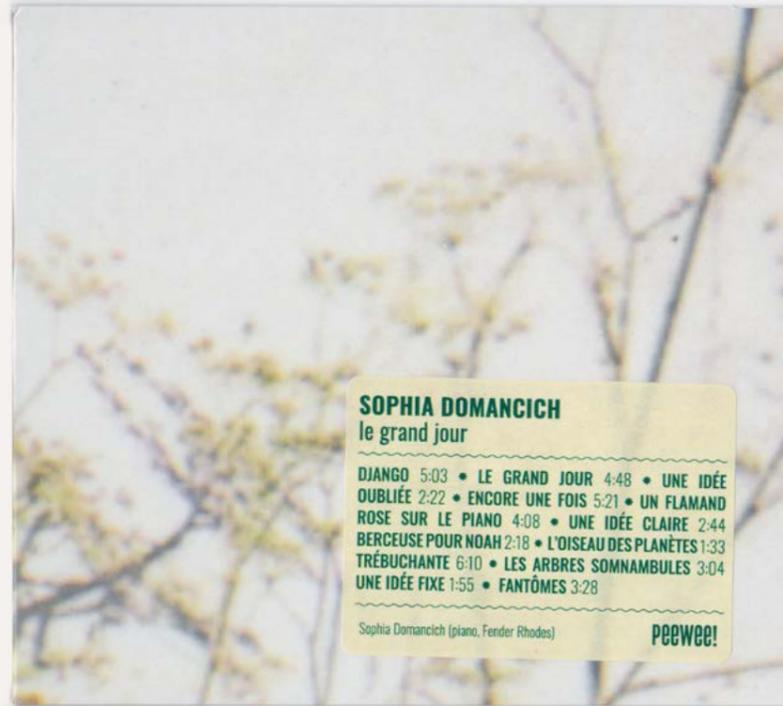


## PeeWee! Jazz Night

Identité visuelle - 2022

Commanditaires: PeeWee! et Studio Sextan

Flyer A5 impression numérique quadri et déclinaison pour les réseaux sociaux



- 1 DJANGO \* 5:03
- 2 LE GRAND JOUR \* 4:48
- 3 UNE IDÉE OUBLIÉE \* 2:22
- 4 ENCORE UNE FOIS \* 5:21
- 5 UN FLAMAND ROSE SUR LE PIANO \* 4:08
- 6 UNE IDÉE CLAIRE au kastor \* 2:44
- 7 BERCEUSE POUR NOAH qui ne dort pas encore \* 2:18
- 8 L'OISEAU DES PLANÈTES \* 1:33
- 9 TRÉBUCHANTE \* 6:10
- 10 LES ARBRES SOMNAMBULES \* 3:04
- 11 UNE IDÉE FIXE \* 1:55
- 12 FANTÔMES \* 3:28

## SOPHIA DOMANCICH le grand jour

«Jour» prit la place de «dies» et la lumière celle de Dieu l'obscur. L'idée claire, en mot initial, se mit à ausculter les ombres, affouiller les intervalles, choyer les marges et en récolter les dons répandus. Le jour git à coups de dés où les brûlures du hasard vivent leurs métamorphoses sorties des puits réputés insondables. Coup de dés en 52 touches blanches et 36 touches noires ou retouches Harold Rhodes<sup>1</sup>.

Ce que peut la musique : le réveil des instincts extraordinaires, le discernement des formes vivantes.

«Django» en romani<sup>2</sup> signifie «je m'éveille». C'était aussi le surnom du guitariste Jean Reinhardt<sup>3</sup>, inventeur d'un jour de jazz nouveau, célèbre un an après sa mort, par un autre inventeur, John Lewis, composant en 1954 «Django», son air le plus fameux, sa plus éclatante déclaration. «Django», clé d'éveil dont se saisit Sophia Domancich pour son propre passage. Avec cette caractéristique grâce si naturellement éloquente qu'on lui connaît évidemment, elle met à jour, en confiance de l'acte vital, une œuvre de contes jadis disséminés, foisonnante de dimension charmelle, de réveil des souvenirs enfuis, de forces pulsionnelles de rêves familiers, d'idées fixes en mouvement, de lumière à tête chercheuse,

de trouvailles d'inspirations claires, pour la soif, où le désir se découvre de la source à l'estuaire.

La navigation réfléchie. Où les points d'observation sont multiples, l'endroit d'observation est unique. Le sextant œuvre doucement au-dessus de l'horizon, temps pérenne et simultané. Piano solo sans solitude. Sophia Domancich, musicienne de multitudes, de bivouacs sublimes, de caravanes ensorcelantes, d'orchestres de planètes, d'oiseaux en conférences, ici proches de compagnons observateurs, Simon Goubert et Vincent Mahey, joue dans le plein du monde, comme toujours. Mais cette fois, elle narre comme une vie entière riche d'intuitions à travers les liens tissés lors d'un itinéraire rejoignant les sentiers les plus concis, comme les plus chatoyants — harmonieuse dédicace à un minouchet éveillé. Sophia Domancich expose des phrases aimantées d'expectance pour mieux libérer la perspective, éprouver le plein sens, éclairer de tous les implicites, la validité du parcours de toutes ses années, son actualité, sa perpétuité par interstices, l'ouverture au grand jour.

Jean Rochard

- 1 Créateur de la «Rhodes piano corporation» achetée en 1959 par Leo Fender dont la société sera revendue à CBS en 1965 pour qui Harold Rhodes inventera le piano électrique Fender Rhodes, suite logique de ses expérimentations sur l'instrument depuis les années 1940
- 2 Langue voyageuse originaire de l'Inde du Nord et parlée par une partie des populations Roms
- 3 1910-1953

Musique composée par Sophia Domancich, sauf «Django», composé par John Lewis.  
Enregistré les 31 janvier et 15 mars 2020 au studio Sextan, par Vincent Mahey, assisté de Arthur Gouret et Mathieu Champernaud.  
Mixé au Studio C par Vincent Mahey • Graphisme et pochette : Anna Guillard et Coby Mahey  
Produit par Simon Goubert et Vincent Mahey • Production exécutive : François Yvernau et Virginie Cougnet  
Sophia Domancich (piano, Fender Rhodes)  
Une production PeeWee! by Sextan  
10 rue Eugène Varlin, 92 240 Malakoff • +33 (0)9 50 56 33 20  
Contact scène : lesforcesenpresence@free.fr

**peewee!**  
Sextan

« Je remercie Philippe Ghielmetti, Gérard Terronès, Stéphane Oskeritzian, Jean Rochard, Stéphane Berland, et Vincent Mahey, producteurs et amis provocateurs d'articulations et de respirations, allumés du clavier, anarchistes enchaînés ou non, activistes à l'écoute pénétrante et compagnons du silence d'un soir, bien loin du monde virtuel et masqué. »

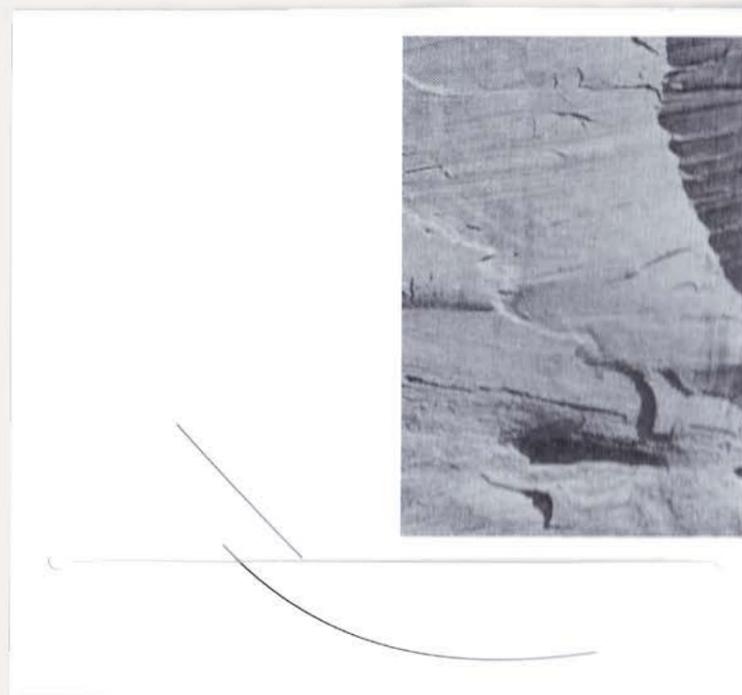
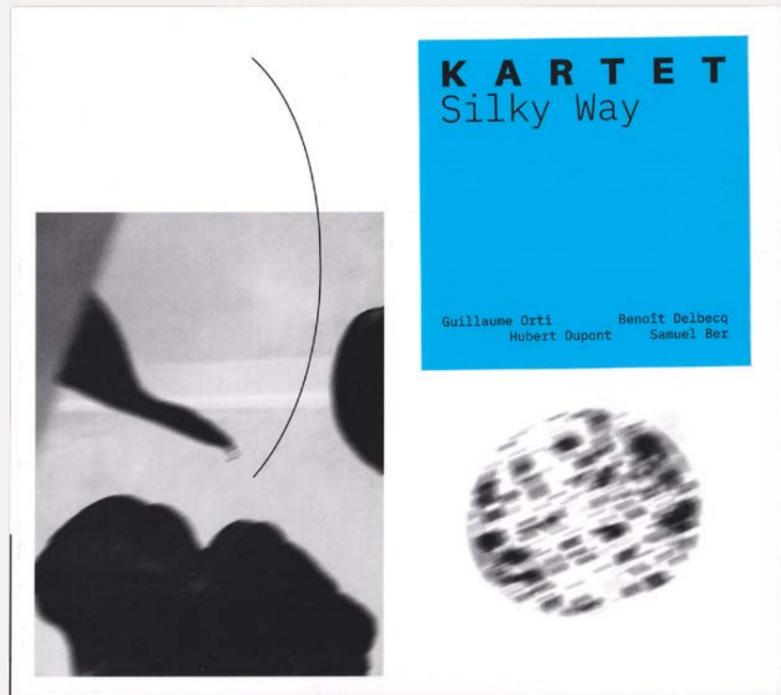
Sophia Domancich

## le grand jour – Sophia Domancich

Album - 2020  
Commanditaires : PeeWee! et Studio Sextan  
Pochette CD

Digipack trois volets impression en quadri et vernis mat, CD sérigraphié et sticker papier mat impression quadri





Une fois quatre ou quatre fois un ? C'est la question que pose ce groupe dans son septième album, avec un genre de pirouette grave et presque impassible. Musique sans émotion alors ? Non, au contraire ! Mais il faut aller la chercher loin, derrière les apparences des musiciens, ou derrière les nôtres. Musique révélatrice de son auditeur ? Comme une auberge espagnole qui aurait perdu son accent ? On s'en rapproche tant cette expérience nous place face à nous-mêmes, interroge notre écoute et notre entendement. En tout cas les sentiments qui surgissent n'ont pas de nom déterminé : ni jubilation, ni chagrin d'amour... Et pourtant, rien là-dedans qui soit sec ou glacé : on oscille entre la caresse et l'hypnose : la métronomie paradoxale de Kartet engendre la douceur, le bercement ; les angles aigus (*Brilliant corners* comme dirait l'autre !) se parent de la volupté des courbes.

Les dix pièces qui composent l'album sont comme de courtes énigmes où viennent se superposer les quatre instruments. Et c'est bien cet étonnant placement qui donne une impression de profondeur de champ, un sentiment étrange de perspective, comme avec ces jumelles stéréoscopiques pour enfants des années 80 où la 3D semblait surmultipliée. Cette incertitude jongle avec son contraire : parfois on croit entendre une musique insolentement plane : un climat s'est imposé, comme une image apparaît sur un écran.

C'est aussi que ces superpositions se compliquent d'incessants décalages : les rythmes ne sont pas les mêmes pour les différents instruments, parfois différents à la main droite et à la main gauche : les fils mélodiques louchent, divergent, avant que de nouveau on fasse le point : plénitude de ces rendez-vous réussis ! *Ô récompense après une pensée Qu'un long regard sur le calme des dieux.*

On a parfois les mêmes surprises pour les timbres : les instruments jouent à cache-cache. Est-ce la batterie ou le piano préparé qui propose ce granulé ? Est-ce une ligne de saxophone doublée à l'octave ou une contrebasse à l'archet ?

Le talent de Kartet tient dans ces contradictions répétées : sa musique arrive comme une évidence, le son est là d'emblée, dès la première note, avec son égalité tranquille. Ni crescendo, ni effet de manche, et pour les trémolos, on repassera !

Beauté incompréhensible et swing hors du temps : *diabolus in musica.*

Yvan Amar



85.



83.

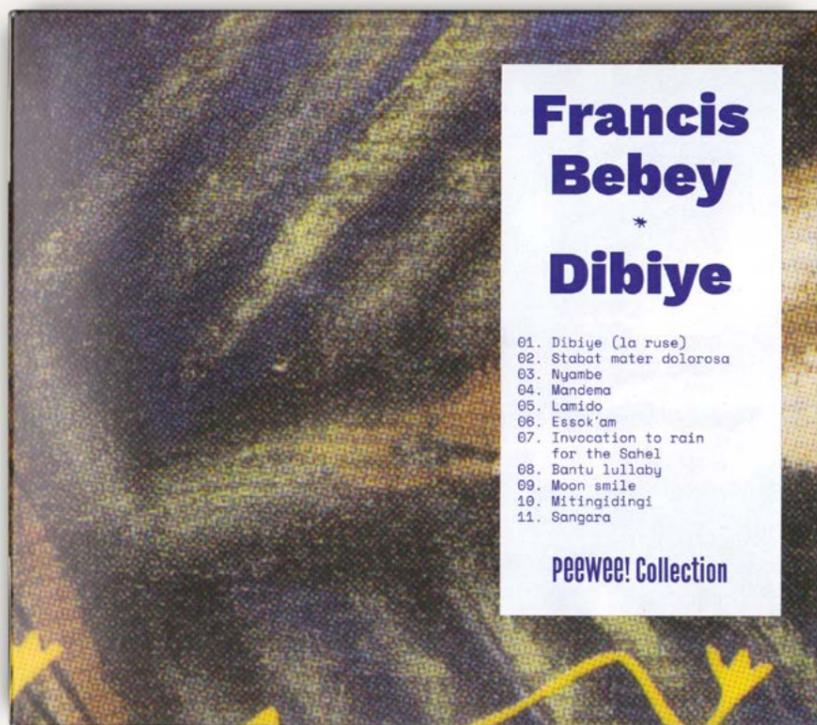


Hubert Dupont

## Silky Way - Kartet

Album - 2022  
 Commanditaires : PeeWee! et Studio Sextan  
 Pochette CD

Digipack deux volets impression noir et vernis brillant, CD sérigraphié en blanc et cyan, sticker impression numérique noire, cyan et vernis brillant, livret 12 pages impression noir et cyan sur papier glacé.



**Francis Bebey**  
\*  
**Dibiye**

01. Dibiye (la ruse)  
02. Stabat mater dolorosa  
03. Ngambe  
04. Mandema  
05. Lamido  
06. Essok am  
07. Invocation to rain for the Sahel  
08. Bantu lullaby  
09. Moon smile  
10. Mitingidingi  
11. Sangara

**Peewe! Collection**

## Entretien avec Francis Bebey

Propos recueillis le 3 mars 2001 par Sophie Beau-Blache

La sanza, tu sais, c'est très, très, très important, ce tout petit instrument.

Il y a plusieurs façons de juger les gens : les gens de nos sociétés africaines. Une des façons les plus contestables, certainement, consiste à demander à l'oracle : qui a raison, qui a tort. Parfois on a l'intuition, assez d'intuition – une intuition – qui nous permet de croire qu'on a trouvé le coupable dans une affaire. D'autres fois on n'a pas cette intuition – tout le monde ne l'a pas toujours – alors on confie au sorcier le rôle de l'avoiron toujours, toujours. Et lui, il confie son intuition, par exemple, à un instrument de musique. C'est assez particulier comme cheminement parce que l'instrument va servir à dire, pour dire, ce que l'homme pense au fond de lui-même. Et il va le faire dire par l'instrument d'une manière tellement ingénieuse que tout le monde va croire que c'est l'instrument qui le dit.

*Séie ngambi ou come ngambi* [en Douala]. Quand on fait parler l'oracle, en réalité c'est l'homme qui a l'intuition qui va parler à la sanza et demander à la sanza de parler à la communauté. La communication entre l'homme et la communauté passe par la sanza, grâce au toucher de l'invisible par

1

la main de l'homme. Il y a beaucoup d'instruments de musique qui servent à établir cette communication. Ceux sur lesquels le son est produit par la main de l'homme directement. Mais on ne dit pas que c'est la main de l'homme qui produit le son, on dit que la main de l'homme touche le son. Quand on joue de la sanza, on ne joue pas de la sanza, on touche le son de la sanza. Mais je ne dis pas qu'on touche les notes de la sanza parce que les notes, ça n'existe pas. Il y a le son, on entend le son, on n'entend pas des notes. La note, c'est une chose tout à fait occidentale. La note dans ma langue maternelle, ça n'existe pas, tu vois. Je crois que dans pas mal de langues africaines – sans généraliser parce que l'Afrique est un vaste continent – la note en tant que telle n'existe pas.

Quand je touche le son de la sanza, alors le son de la sanza nous dit la vérité telle que la communauté toute entière la devine, mais telle que personne en dehors du médiateur qu'est le sorcier ne peut la déclarer. C'est l'instrument qui déclare la vérité. C'est ingénieux, non ? Cette sanza, par exemple, n'est pas faite pour jouer dans des salles de concert, elle a servi à ces séances de divination et on y a collé

une plaque de verre. Parfois c'est simplement le bois qui a été tellement poli qu'il devient un peu comme un miroir, et ce miroir c'est ce qui permet au musicien de voir dans l'au-delà, de voir au-delà des sons, ce qu'il va rapporter comme étant la vérité. Comme il y a une espèce de magie dans la main qui touche le son, qui touche l'intangible, il doit y avoir les yeux qui vont voir l'invisible.

Si moi j'obtiens un son, c'est que la sanza a bien voulu me le donner ; je touche donc l'intangible, mais cet intangible me confère aussitôt la possibilité, la faculté de voir aussi l'invisible, parce que tout ça c'est dans la même région de la vie, n'est-ce pas ?

Pas la vie de l'au-delà, mais la vie de maintenant, autour de nous, il y a des sons autour de nous, il y a des sons partout. La preuve aujourd'hui c'est que si tu prends une radio, un transistor, tu le mets là, il commence à jouer, il y a des sons autour de nous, vrai ou pas [rires] ? Il y a des sons autour de la sanza, il suffit de toucher le son pour qu'il se fasse entendre. Alors pour participer pleinement au témoignage de l'instrument en matière de vérité de découverte de choses cachées,

2

passées ou à venir, on regarde dans ce miroir, dans cette fenêtre qui permet de voir ce qui se passe derrière la vérité qu'on entend. Derrière cette vérité, il y a tout un monde de vérité que l'on peut voir si on est investi du pouvoir, du pouvoir de jouer la sanza, c'est à dire de toucher le son.

Voilà ce que signifie cet instrument-ci.

C'est un peu la même chose quand le musicien touche le son, c'est un peu sorcier. Quand il joue de la harpe ou du luth en utilisant la main pour toucher le son, quand il joue certains tambours battus à mains nues et interdits aux non-initiés, il participe à la grande vision de la vie, je ne sais pas le dire en français. Dans ma langue maternelle *frises*, tu ne sauras pas le transcrire comme moi-même je ne sais pas, mais *longe la maloha mèse*, c'est-à-dire la vie de tous les dieux... quelque chose de très général, ce que nous pourrions appeler la cosmogonie, tu vois ? Et le musicien qui touche le son fait partie de cette cosmogonie, il pourrait interpréter à sa manière, mais en général il ne le fait pas parce qu'il sait que l'interprétation dépend de lui... Certains disent « qu'est-ce qu'il est narcissique ce type, il se regarde dans

le miroir » – c'est ce que pensent les occidentaux – ils ne savent pas dans le miroir il y a quelque chose que c'est ça que le musicien est en train de regarder.

Et il y a même eu des contresens dans des études ethnologiques, des études imaginées que le musicien était en train de se contempler, véritablement erroné. Que le type ne voie pas ce qu'il dit, ça c'est une chose, mais le symbole est là, qui veut que le musicien de tous les dieux se voie à travers le truchement du son que l'on touche, alors que normalement il est intangible.

Tout ça se tient et tout ça construit les éléments de notre vie, pas seulement la vie des africains qui le savent, mais de la vie de tous les hommes qui ne le savent peut-être pas ou l'ignorent.

Oh la vérité est extrêmement difficile [Sanza et frises.]

[...]

3

indépendant que je découvre maintenant *frises*, parce que liberté, vraiment, vraiment. zaire – je ne suis pas né sous la liberté – c'était pendant mon. Et ça ! La liberté, point ! es de monnaie c'est marqué, nt, égalité, point, fraternité, très significatif, y en avait

fois que je l'ai entendu, c'était colodori. Sangmélina était nite ville toute cabossée de y avait une autre petite ville : Djoum. Les deux villes étaient la forêt, et dans la forêt pygmées. De Sangmélina on fois entendre leur chant : le pygmées, le chant des sauvages. nous disions nous autres qui Douala, c'est-à-dire les gens nous qui avions acquis la de l'occident par l'école des moi j'ai entendu ce chant, là, du gmelima, puis un peu plus tard colodori plus au sud encore, un d encore vers le sud-ouest du oi qui est sur la côte. Les gens de tr très fort parce que l'océan bat.

Les vagues de l'océan sont extrêmement broyantes, c'est vrai, mais derrière Kribi il y a la forêt, parce que la forêt est vraiment partout dans cette région de l'Afrique centrale. De temps en temps, les hommes ont bien creusé une ville ou un village... mais dans la forêt épaisse, très dense, là vivaient des pygmées, les sauvages – formidables, vraiment – beaucoup plus intelligents que les gens des villes à l'époque, bien accrochés à leur propre pharmacopée, leur propre médecine, leur façon de manger en prenant ce que la terre leur donne, et exclusivement ça... mais ça a terriblement changé...

J'ai chanté une fois avec des pygmées dans le nord-ouest du Congo, du côté de Ouesso, et ce sont eux qui m'ont montré la flûte. Là, j'ai vu jouer, et j'ai pris et j'ai joué. Je n'ai pas appris. Plus tard seulement, j'ai découvert que j'avais fait une trouvaille extraordinaire : faire de la musique à partir d'une seule note de flûte. C'est maintenant que je me rends compte de l'aspect fabuleux de la chose. C'est fabuleux ! Devenir heureux à partir d'un instrument de musique qui n'a qu'une seule note à jouer ! Et tu peux jouer toute la journée, puis le lendemain aussi, puis le surlendemain aussi,

et puis toute la vie, sans te soucier des avions et du temps. Je t'assure, je ne te raconte pas ça pour te faire plaisir, c'est véritablement ce que moi, j'ai vécu, vraiment, pour venir finalement vivre rue du Champ de l'Alouette, à Paris 13<sup>ème</sup> *frises*. C'est drôle !

J'ai d'abord beaucoup travaillé comme homme de radio, fait des reportages, puis j'ai voyagé pour l'Unesco, vu l'Afrique. Je ne pensais pas à la musique du tout.

Je devais avoir 19-20 ans quand j'ai commencé à me déblanchir. C'est vrai, j'étais descendant des gaulois, moi *frises*, comme tous les miens. On vous fourre des choses dans la tête, des idées, et vous marchez toute votre vie avec ces idées-là, et vous oubliez qu'il y avait d'autres idées dans votre tête ou qu'il pourrait y en avoir d'autres, et si vous n'avez pas de chance, vous mourez avec ces idées-là dans la tête. Et puis un jour, j'ai découvert que je ne voulais pas mourir idiot, que faire de la musique avec une trompette ou un piano c'était bien, et que faire de la musique avec un luth à une corde c'était bien aussi, et avec un tambour sur lequel on tape de telle manière que le voisin ne sache pas en faire

5

autant c'était bien aussi... j'ai découvert tout cela progressivement. Il a fallu du temps.

Je ne jouais pas. D'abord je n'avais pas de guitare, je savais le solfège tel que tu le vois écrit, je savais lire et l'écrire, je le faisais mieux que maintenant, mais il n'y avait pas d'instrument de musique. Les seuls instruments comme dengue la sanza, la harpe, c'était pour les gens illettrés. Moi, je n'étais pas du tout de la race des illettrés, j'étais venu du ventre de ma mère, complètement plein de lettres *frises* ! Mais oui, j'étais destiné à être quelqu'un de bien, oui. La seule note, la seule fausse note, c'est que je n'aimais pas l'école, c'était la seule fausse note, sinon j'étais sorti du moule des gens destinés à être des gens bien, mais alors, qu'est-ce qu'elle venait faire dans ma vie, cette école ? Aie, aie, aie *frises* ! Je chantais, je chantais, tout petit, j'avais une belle voix, on me mettait toujours le soliste du groupe, toujours. Mais on chantait quoi ? On chantait des cantiques – les choses que l'église nous apprenait – on chantait ce qui était bon pour le bon dieu. On ne chantait même pas que la rose était belle, que les fleurs étaient belles. On chantait pour entrer au paradis après la mort.

6

Vers mes 10-11 ans, mon frère aîné, le médecin, a organisé une fête pour son mariage et à l'occasion de la fête, m'a posé sur une table, comme ça, tout seul, pour que je chante pour les invités. C'était la première fois que ça m'arrivait. J'ai chanté des airs de Tino Rossi qui était très en vogue, de variété française, parce qu'à 11 ans, je savais déjà un peu mieux le français – 11 ans fabriqués par mes parents, en fait, je devais avoir 8 ou 9 ans. Et quand j'ai fini de chanter, les gens sont venus mettre des pièces d'argent sur la table, beaucoup, beaucoup de pièces d'argent *frises* ! C'était mon premier cachet *frises*. C'était merveilleux. Mais pas question de recommencer, il fallait aller à l'école. C'était bien, comme ça, un soir, où les gens s'amusaient, mais la musique, ce n'était pas du tout toléré. D'ailleurs, c'est après ça que je me suis mis à faire l'école buissonnière en plus grande dimension. J'étais seul, je ne pouvais pas chanter pour moi seul, mais je chantais dans moi !

Quelques personnes avaient un phonographe. Tout le monde allait, tous les enfants allaient écouter. Même pas en entrant ! On était dehors, on écoutait à la fenêtre, comme ça, et on apprenait les

7

chansons qui nous attiraient beaucoup *frises*. Ah oui ! Ma belle Catarina tchi-tchi ! J'l'ai chanté, ça ! J'en connaissais une flopée... et on voulait que je fasse rentrer des leçons dans ma tête en plus ? Non. Oh oui, pleine de chansons, ah lalala ! C'est merveilleux, merci, c'est comme si c'était hier, c'est fou la mémoire. Je vois cette fanfare qui était venue jouer à cette fête dont je parlais, qui avait fait beaucoup plus de bruit que moi, et elle n'avait pas reçu un centime. Mais moi qui avais chanté tout seul, avec ma voix d'enfant, j'avais reçu plein de pièces d'argent, à mes pieds *frises*. L'injustice commence comme ça !

J'ai mis un temps fou à accepter que je parte de Douala pour l'Europe. Oh lala ! Qu'est-ce que je vais faire là-bas ? En plus pour m'envoyer encore à l'école... La Sorbonne buissonnière, j'ai fait. Parce que j'étais tombé amoureux de la guitare ! Et pour jouer comme Segovia j'aurais – quel culot ! – je cherchais des méthodes de guitare partout, sur les quais, partout, et je me suis mis à la potasser...

C'était dangereux tout ça *frises* ! J'ai vécu dangereusement mes études ; je me demande toujours comment j'ai fait pour m'en sortir.

Je ne sais pas. Il y a le bon chemin, qu'on prend et auquel on reste fidèle. C'est le bon ! Les autres ne sont peut-être pas mauvais, mais ils ne sont pas pour toi. Faut prendre le tien. Tu le sens. Il n'y a pas de méthode.

La vie, c'est une chose tellement bizarre, moi, je vis en transposant tout le temps la réalité dans le rêve et inversement. Je vis comme ça, je vois les choses et je crois que je rêve que j'ai vu les choses. Parfois je les ai effectivement vues. Souvent je ne les ai pas vues, mais mon rêve a été si fort que ces choses deviennent importantes, pour moi.

8

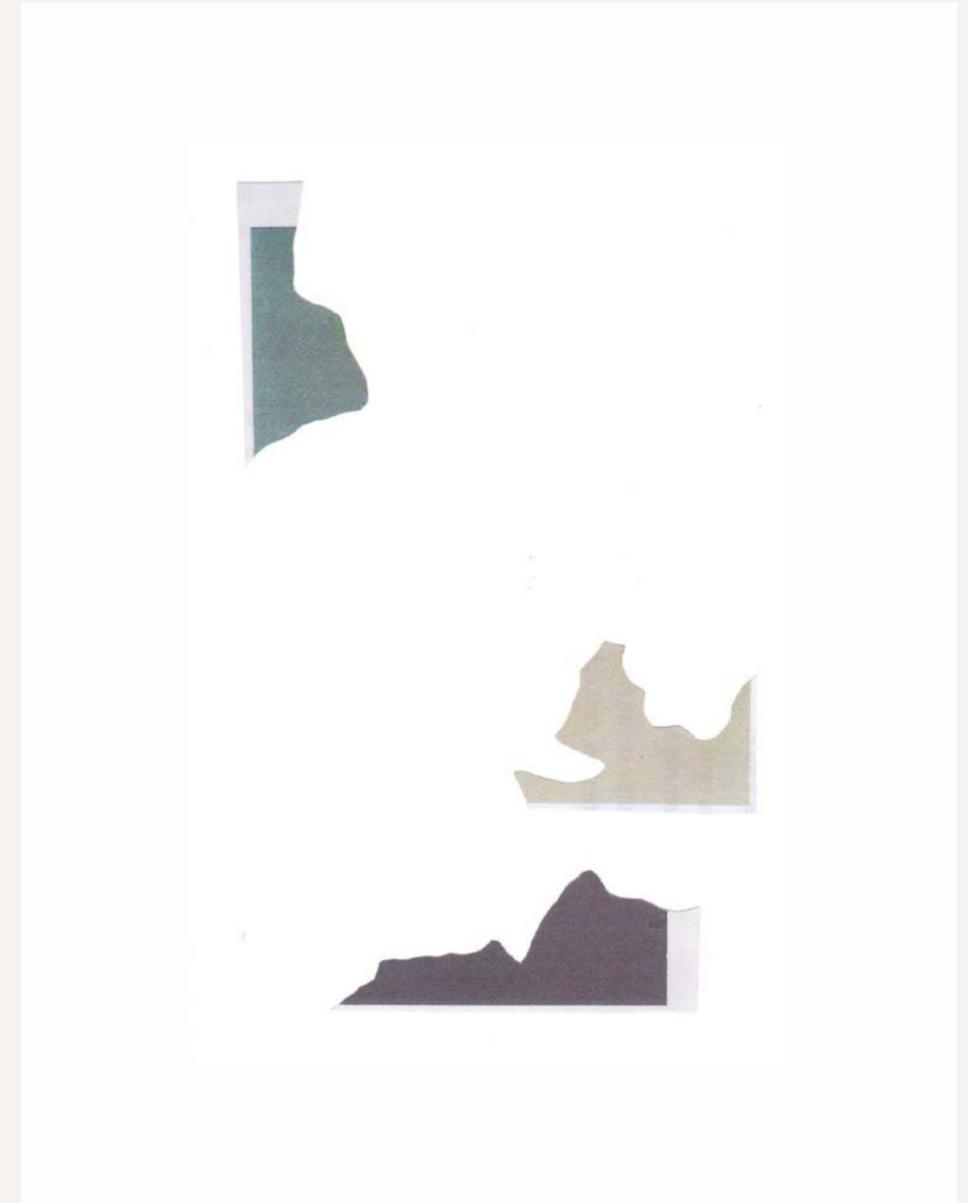
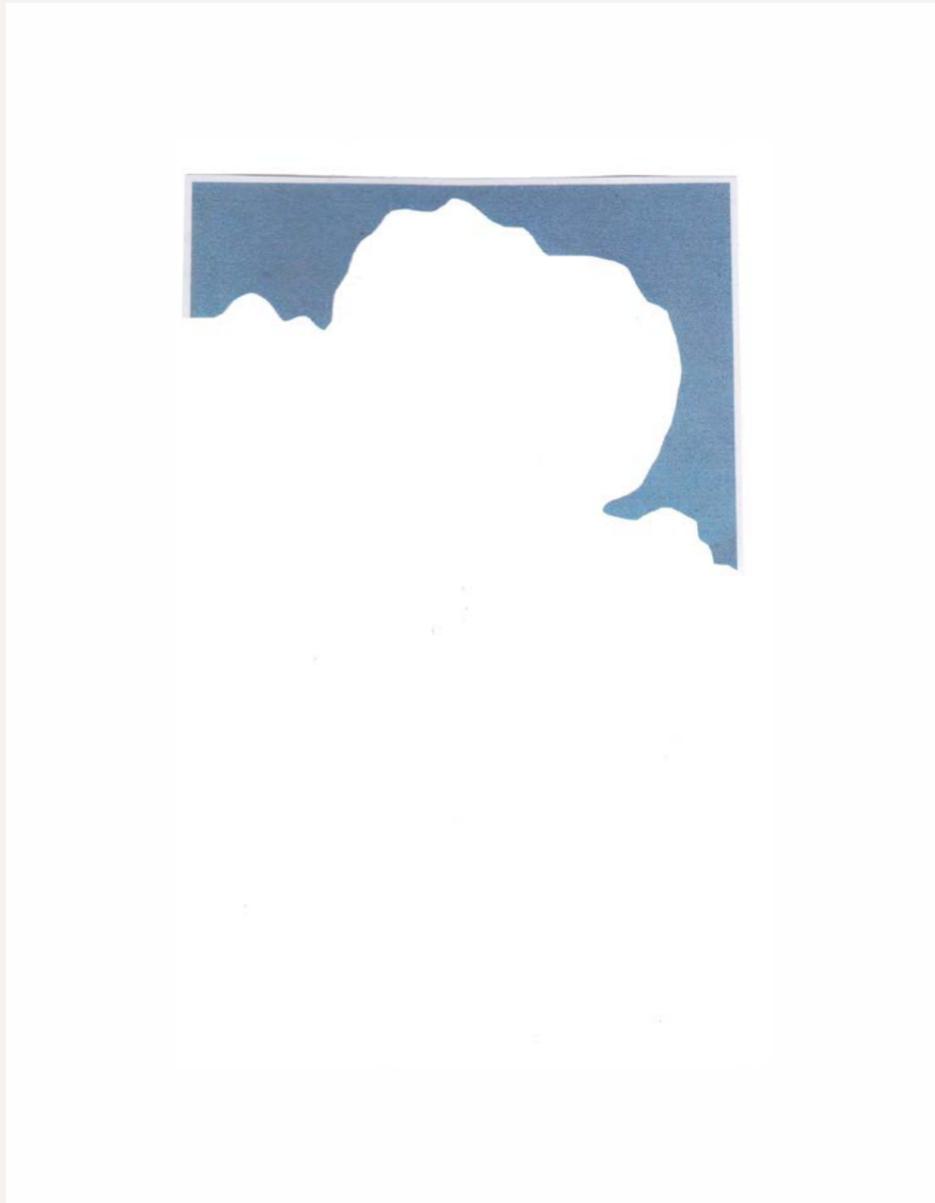


PHOTO : FREDERIC BERTY

## Dibiye – Francis Bebey

Album - 2021  
Commanditaires : PeeWee! et Studio Sextan  
PeeWee! Collection est une collection d'enregistrements d'artistes emblématiques réédités et augmentés par des textes et des archives photographiques.

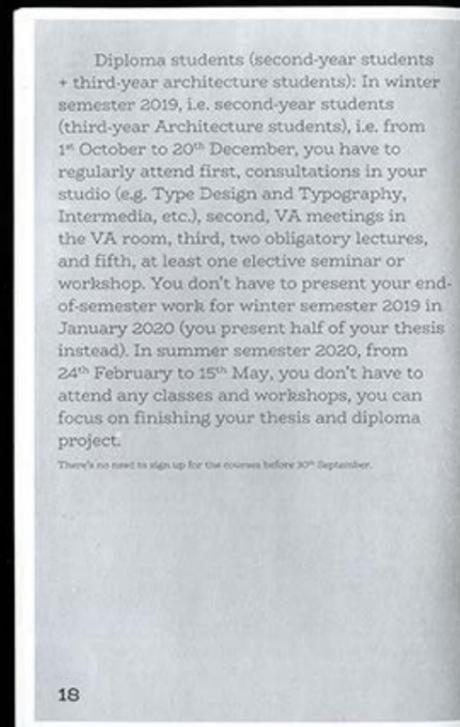
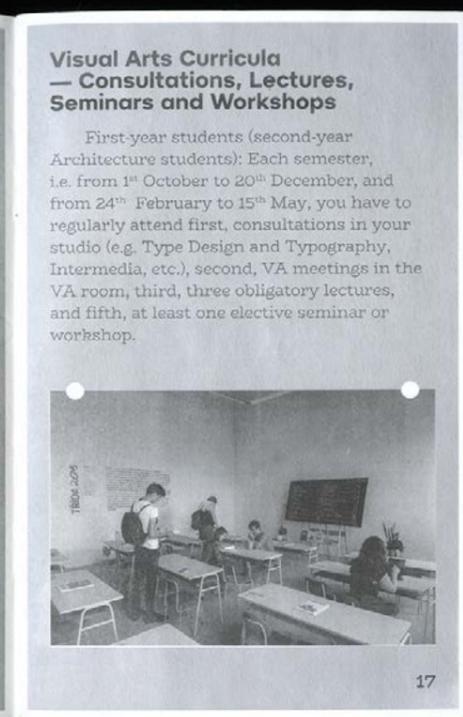
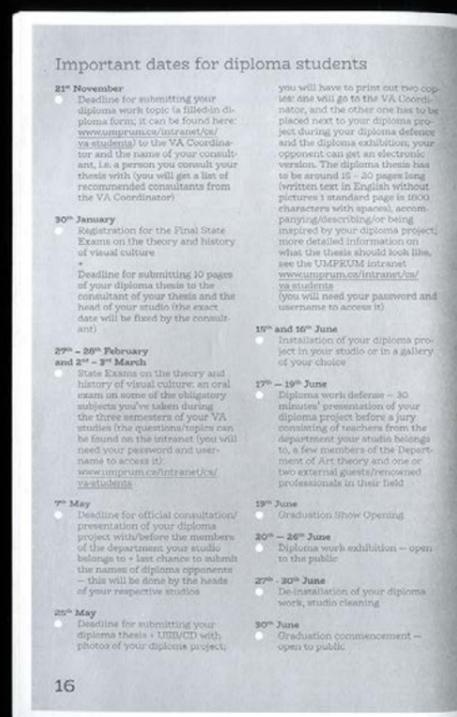
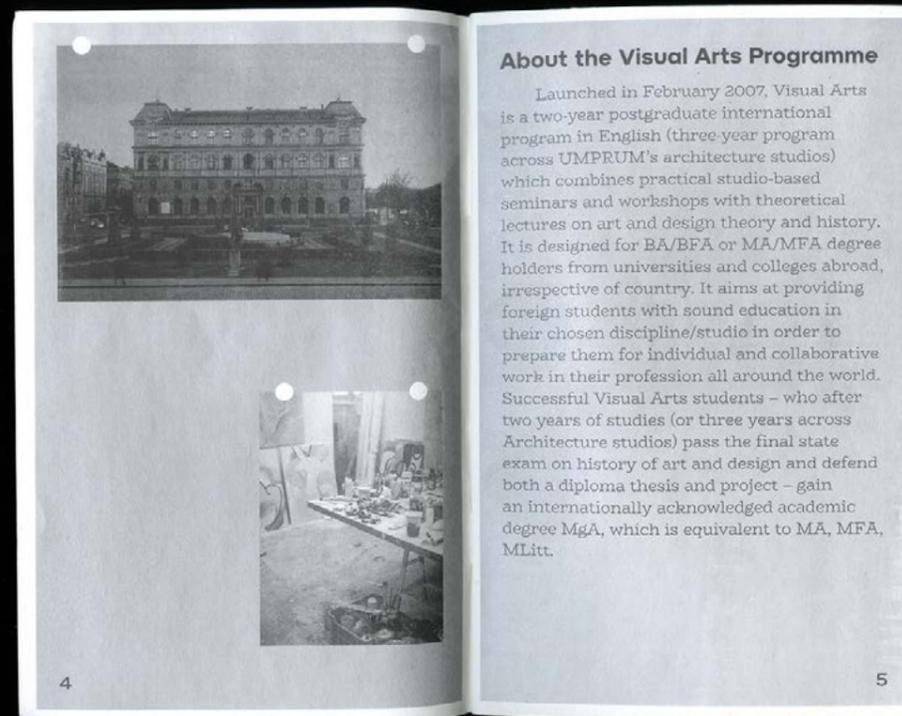
Fourreau (impression offset quadri et verni mat) avec sticker (impression numérique quadri sur papier blanc) pour accueillir le CD original et un leporelo 7 volets de textes et photos inédites (impression offset Pantone bronze sur papier mat).



**Des fleurs en hiver**

Collages - 2020  
Anna guignard  
15 x 10 cm

Assemblage de formes découpées, d'après un corpus d'images tirées du *Guide Clause, Traité pratique du jardinage*. Un jeu de collages qui donne à voir ce qu'on regarde moins : les à côtés, les contours, les cadres. Un travail de réflexion autour de la composition avec les restes.



## Visual Arts

Brochure – 2019  
 Commanditaire: Département d'enseignement international de l'UMPRUM –  
 École d'arts, d'architecture et de design de Prague  
 14×22 cm, impression offset noir et argent à l'UMPRUM, papier recyclé

Livret d'informations à destination des élèves du master internationale de l'UMPRUM.  
 Clin d'œil graphique et hommage à l'œuvre *Le Rossignol de Rimbaud* de l'artiste tchèque Jiří Kolar (1993).

ě nám. 2  
 Palace (European Art  
 ical Times to Baroque)  
 é nám. 15  
 m of Decorative Arts  
 a  
 n Gallery (Design, Graph-  
 Applied Arts)  
 Prague 1  
 n Gallery  
 řezí 12  
 erudolfinum.cz/en  
 la Gallery  
 )  
 evaclavaspany.cz/en  
 allery  
 ova 7  
 rafgallery.cz  
 esign and Applied Arts)  
 náměstí 17  
 ar.cz  
 lery  
 ské náměstí 12  
 ook.com/galerie.amu  
 a Gallery  
 dvůr 6  
 estka.com

- [www.skolska28.cz](http://www.skolska28.cz)
- Ateliér Josefa Sudka  
Újezd 30  
[www.sudek-atelier.cz](http://www.sudek-atelier.cz)
- Gallery 1. Patro  
Myslíkova 9  
[www.galerie1patro.cz](http://www.galerie1patro.cz)
- Dvořák Sec Contemporary  
Dlouhá 5  
[www.dvoraksec.com](http://www.dvoraksec.com)
- Prague City Galleries:  
[www.citygalleryprague.cz](http://www.citygalleryprague.cz)
- Dům U Kamenného Zvonu  
/ The Stone Bell House  
Staroměstské náměstí 13
- Městská Knihovna – Municipal  
Library Gallery  
Mariánské náměstí 1



### Prague 2

- Tranzit Gallery  
Dittrichova 9  
[www.tranzit.org](http://www.tranzit.org)
- A.M.180 Gallery  
Bělehradská 45  
[www.am180.org](http://www.am180.org)
- SVIT  
Blanická 9  
[www.svitpraha.org](http://www.svitpraha.org)

### Prague 3

- Drdova Gallery  
Křížkovského 10  
[www.drdovagallery.com](http://www.drdovagallery.com)
- Galerie 35m2  
Víta Nejedlého 23  
[www.35m2.cz](http://www.35m2.cz)
- Hunt Kastner  
Bořivojova 85  
[www.huntkastner.com](http://www.huntkastner.com)
- Nevan Contempo  
U Rajske zahrady 14  
[www.nevan.gallery](http://www.nevan.gallery)
- City Surfer Gallery  
Bořivojova 67  
[www.citysurfer.cz](http://www.citysurfer.cz)

[www.futuraproject.cz](http://www.futuraproject.cz)

### Prague 6

- Villa Pellé  
(Illustration and Graphic Design)  
Pelléova 10  
[villapelle.cz/](http://villapelle.cz/)
- NTK Gallery  
Technická 6  
[www.techlib.cz/en/2746-gallery-ntk](http://www.techlib.cz/en/2746-gallery-ntk)
- Entrance Gallery  
Markétská 28/1  
[www.entrancegallery.com](http://www.entrancegallery.com)

### Prague 7

- Trafo Gallery  
Bubenské nábřeží 13, Hall 15  
[www.trafogallery.cz](http://www.trafogallery.cz)
- Pollansky Gallery  
Veletržní 45  
[www.polanskygallery.com](http://www.polanskygallery.com)
- National Gallery – Veletržní Palace  
Dukelských hrdinů 7  
[www.ngprague.cz/en/](http://www.ngprague.cz/en/)
- DOX – Centre of Contemporary Art  
Poupětova 1, Prague 7  
[www.dox.cz/en/](http://www.dox.cz/en/)



## Carmel du Sacré-Cœur

Affiches - 2021  
Projet auto-édité, Gaby Mahey  
Série de 15 affiches 30 x 40 cm, sérigraphies 2 passages, papier cyclus offset 90g

Recherches graphiques et réflexions sur mes paysages visuels quotidiens,  
mes espaces de travail et mes méthodes de création dans un contexte d'isolement.



**Carmel du Sacré-Cœur**

Affiches - 2021  
Projet auto-édité, Gaby Mahey  
Série de 15 affiches 30 × 40 cm, sérigraphies 2 passages, papier cyclus offset 90g



## Erenler · Studio de tatouage

Identité visuelle - 2022

Commanditaire: Erenler

Sticker holographique et carte de visite impression numérique noir et vernis gonflant

Identité du studio de tatouage et atelier d'artistes Erenler à Pantin.



## Erenler · Studio de tatouage

Identité visuelle - 2022  
Commanditaire: Erenler  
Peinture en lettre de la vitrine



## Erenler · Studio de tatouage

Identité visuelle - 2022  
Commanditaire: Erenler  
Affiche A3, impression riso, papier cyclus recyclé 115g

Affiche pour l'exposition de Gaby Mahey au studio Erenler.



## **Black Box**

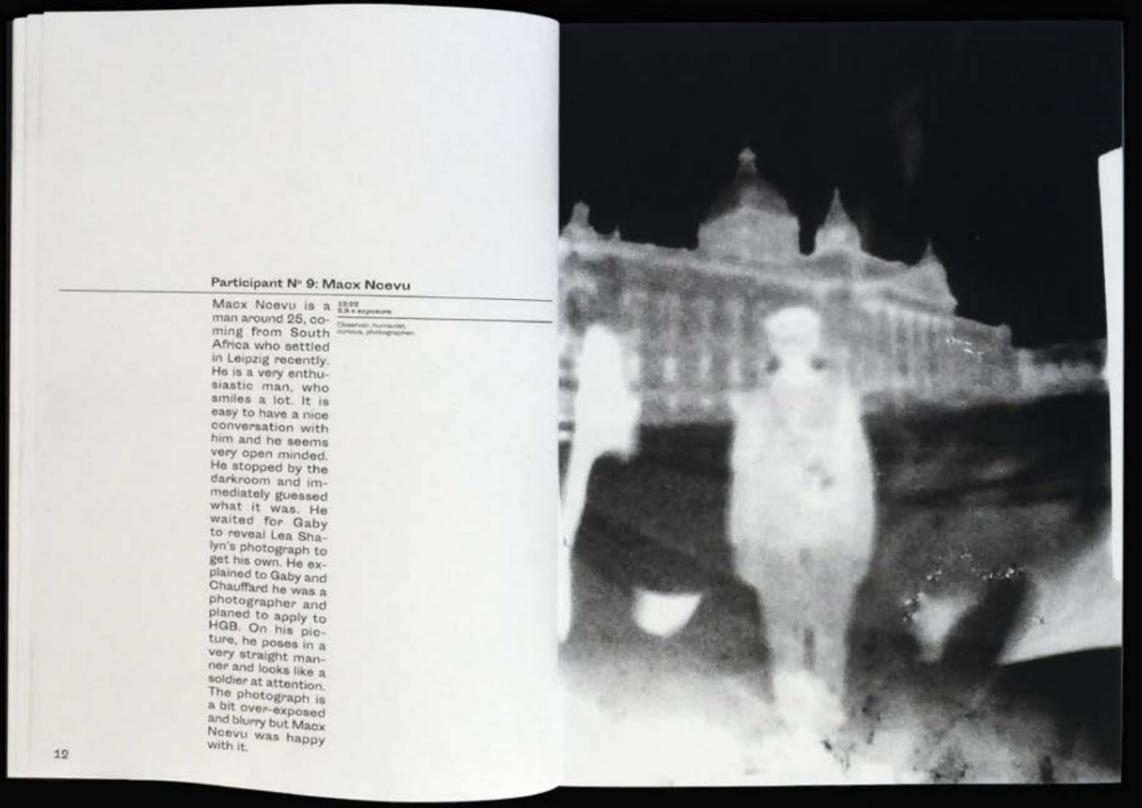
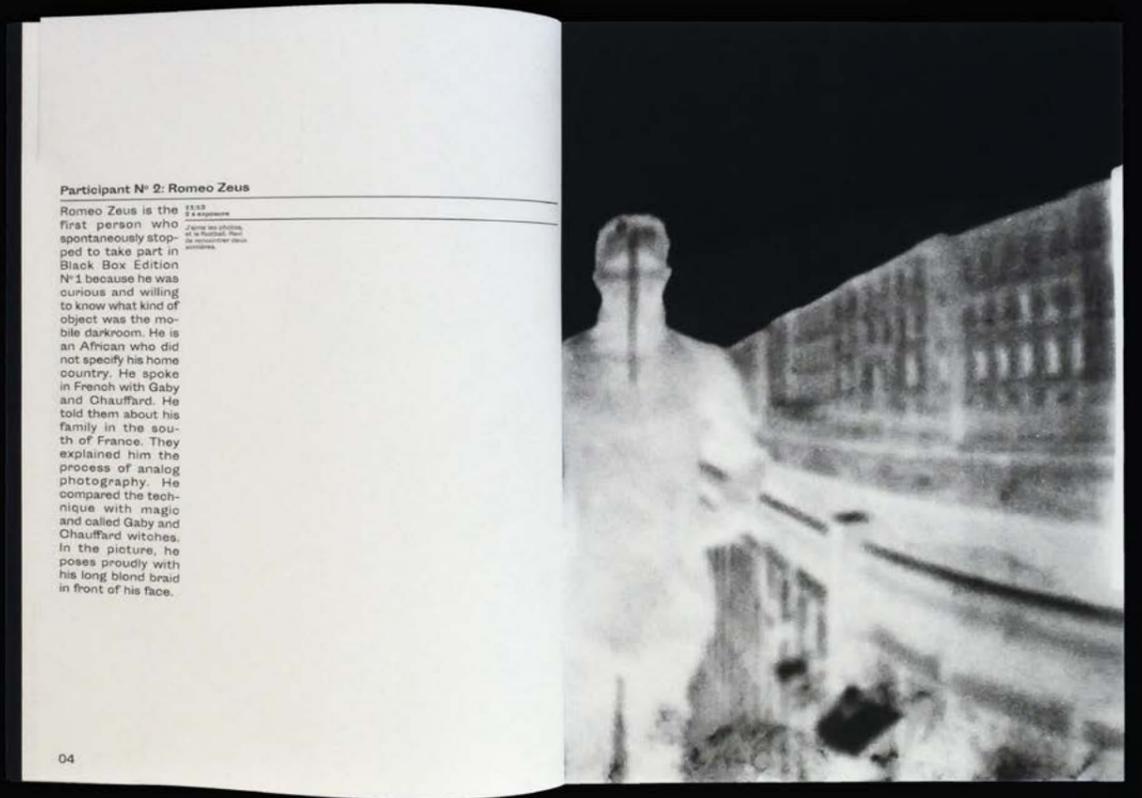
Atelier urbain - 2018  
Projet auto-initié, Gaby Mahey  
Initiation au sténopé

Construction d'une chambre noire mobile contenant les chimies nécessaires au développement photo et organisation d'un atelier dans les rues de Leipzig (Allemagne) pour initier les passant-es au sténopé et expliquer les procédés de la photographie argentique.



**Black Box**

Atelier urbain - 2018  
Projet auto-initié, Gaby Mahey  
Initiation au sténopé



**Black Box**

Édition - 2018  
 Projet auto- initié, Gaby Mahey  
 21 x 29,7 cm - 44 pages, impression riso sur Munken Lynx 150g,  
 couverture sérigraphié sur papier noir Lana

Écriture et design d'une édition témoin de cette journée d'échanges et de rencontres.

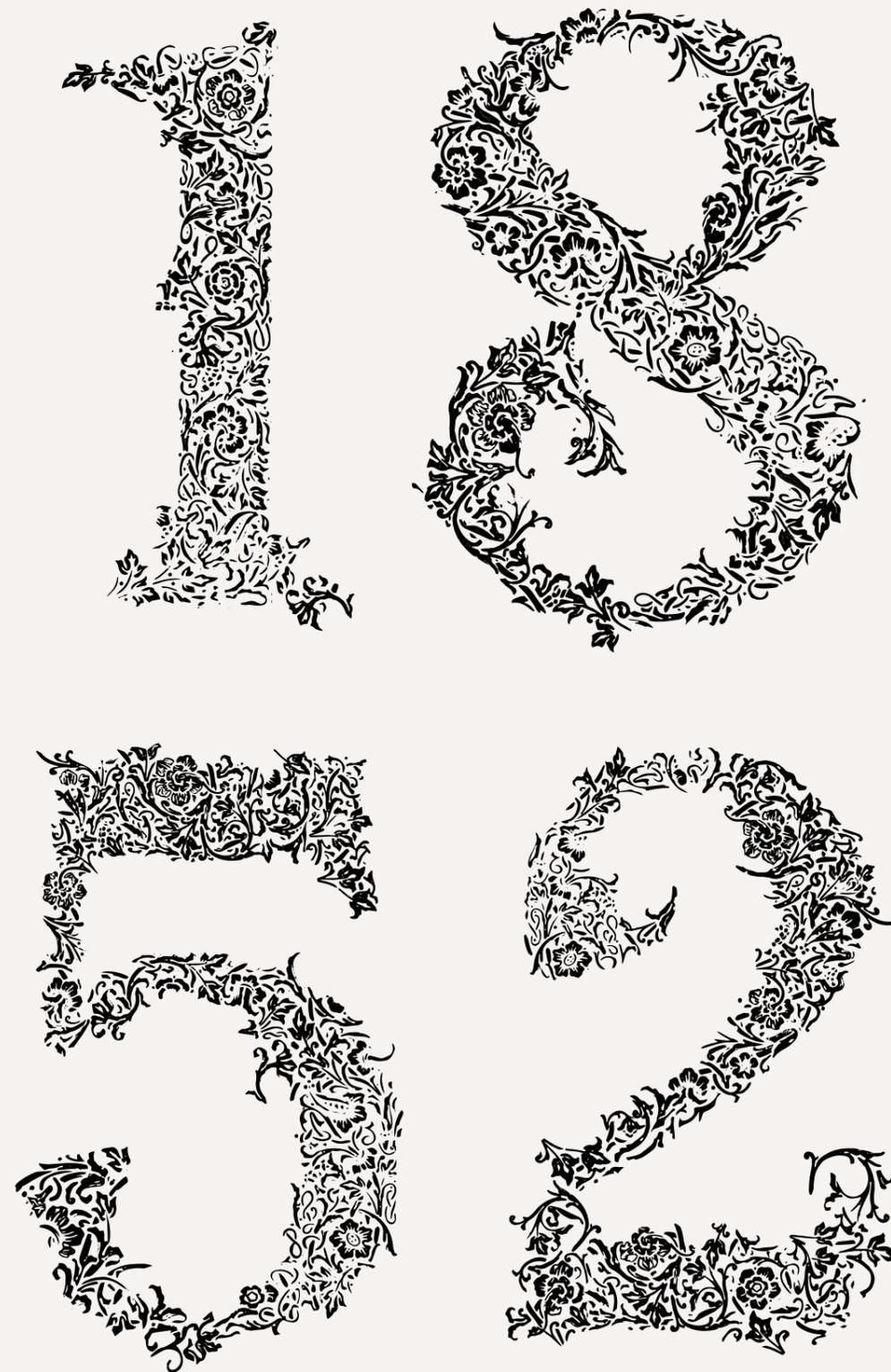
A Á Ā Â Ä À Ā Ą Ą Ą Æ B C Ć Ć Ç D Đ Ğ Đ E É Ě  
 Ê Ë È È Ē Ę F G Ğ H I Í Î Ĩ Ì Ī Ĭ J K Ķ L Ł Ľ Ļ M  
 N Ń Ņ ņ ņ Ñ O Ó Ô Ö Ò Ǿ Ō Ø Õ Œ P Þ Q R Ř Ŕ Ŗ  
 S Ś Š Ŝ T Ƨ Ƨ Ƨ U Ú Û Ü Ù Ǔ Ū Ŭ V W W W  
 W W x Y Ý Ŷ Ÿ ÿ Z Ż Ź Ż a á ħ â ä à ā ą ą ã æ æ b  
 c ć ċ ç d ő d đ e é ě ê ë è è ē ę f g ğ h i í î į ï ĩ j k  
 ķ l ł l ł m n ń ņ ņ ņ ñ o ó ô ö ò Ǿ ō ø õ œ p þ q r  
 ř ŕ Ŗ s ś š ŝ ŝ ß t Ƨ Ƨ Ƨ u ú û ü ù Ǔ ū ŭ v w w w w  
 w x y ý ŷ Ź ź z ź fi fl ff ffi ffl fj ti  
 \* · • ∴ , … ! ¡ . ? ¿ “ ‘ ; / — { } [ ] ( ) - « » ‹ › „ “ ” ‘ ’ ,  
 + − × ÷ = ≠ > < ≥ ≤ ↑ ↗ → ↘ ↓ ↙ ← ↖ & † ‡

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

**Muzeum**

Design typographique - 2018  
 Latin, 287 glyphs  
 2 styles: regular, ornamental

Création d'un caractère inspiré d'une typographie de numérotation des billets  
 de banque français du XX<sup>e</sup> siècle.



## Muzeum

Design typographique - 2018  
Latin, 287 glyphs  
2 styles: regular, ornamental

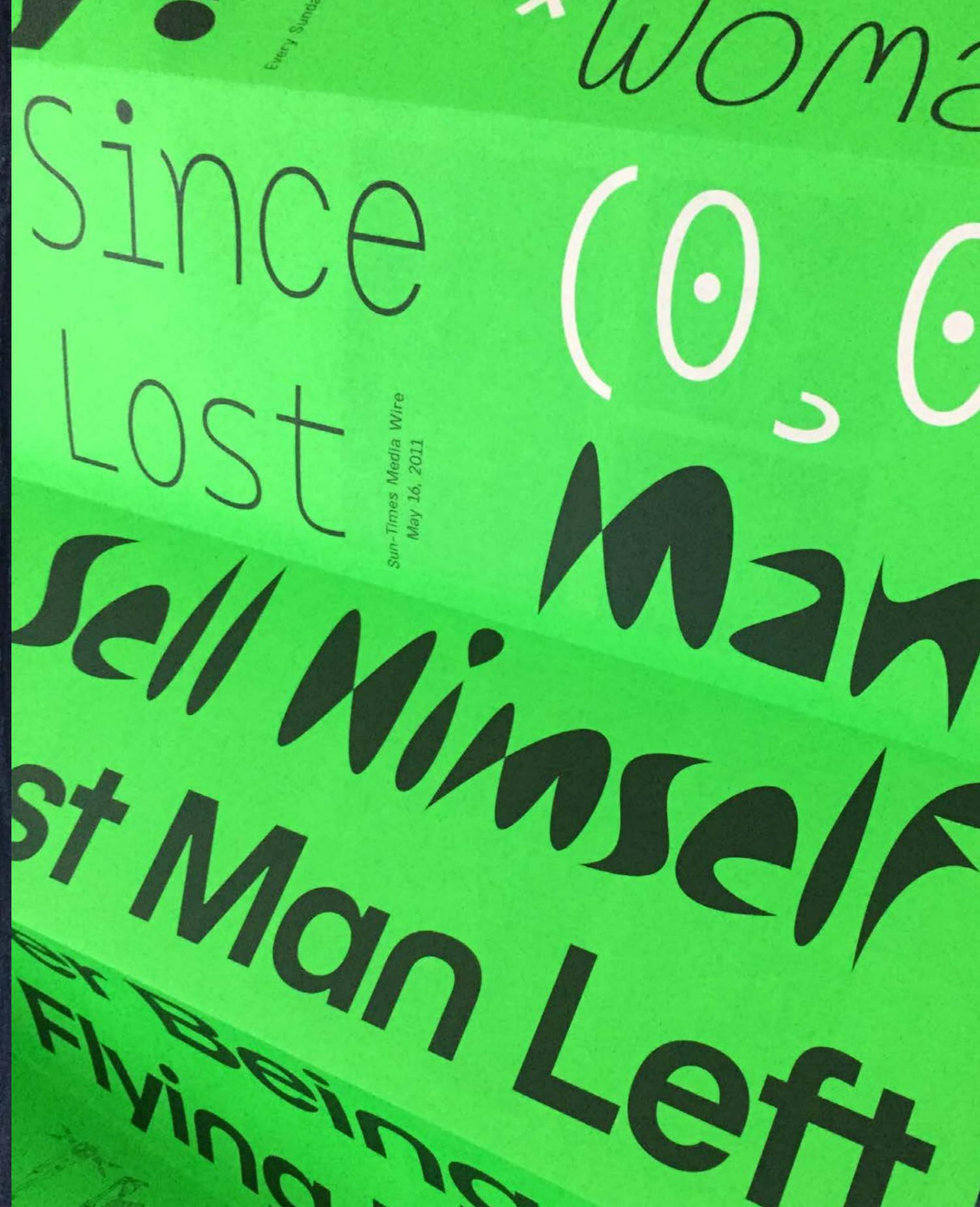
Développement de chiffres décoratifs. Numérisation et reconstitution d'ornements  
issus de l'atelier d'impression aux plombs typographiques de l'UMPRUM.



## **À la fenêtre**

Affiches - 2020-21  
Projet auto-initié, Anna Guignard  
Gauche: 160 × 120 cm, monotypes sérigraphiés sur papier dos bleu  
Droite: 29,7 × 42 cm, épreuves

Assemblage de couleurs inspirées par les saisons, les différentes heures de la journée et des territoires parcourus. Ces paysages sont des invitations à la contemplation, à des ailleurs plus verts et à l'instant présent.



**Briefcase type specimen**

Affiche dépliant - 2019  
 Commanditaire: Briefcase Typefoundry (République tchèque)  
 A0, impression offset noir et vert fluo sur papier OIKO fedrigoni 115g

Spécimen présentant 7 nouvelles typographies de la fonderie Briefcase. L'affiche pliée se joue des codes de la presse. Au recto, chaque fonte reprend un gros-titre tapageur. Au verso, d'étroites colonnes comme celles des journaux détaillent la conception de chaque typographie et des utilisations possibles.

## BC Orion

2 lines • 43 glyphs • Regular Type Family • 2019

ABCMRS  
abcfghrs

Grotesques today are among the most popular typefaces across all font categories. Their certain hegemony, dominance and trendiness in the type and graphic market is evidenced by their massive presence in multinational brands and the stylish offerings by all type foundries correspond to this. But what would a typical Czech grotesque look like next to the famed Swiss and precise German grotesques? Has anyone ever tried to design one?

One such designer was Stanislav Maroš, the type designer at Grafotekna, the national type foundry. Over two decades of work, he had a direct influence over which typefaces were produced and he himself designed typefaces for book, scientific and newspaper setting. The typefaces produced by Grafotekna could not only be found in most printing houses in Czechoslovakia, and therefore into many printed materials, but they automatically gained the label of "typical Czech typeface", although this was simply due to the fact that other, primarily foreign typefaces were not really available in our country and in our printing houses. So we can talk about Stanislav Maroš as one of the few typographers able to imprint a Czech appearance onto letterforms, which then in the form of ubiquitous printed matter defined our everyday presence and were stored in the memory of our national aesthetic.

Orion is a distinctive and idiosyncratic grotesque which will captivate with its sturdy drawing. It was designed in a single business as a wide title cut intended especially for headlines, which corresponds to its very high x-height as well as shortened baseline. Orion was adapted to the low-quality printing industry and the difficult conditions for newspaper setting at the time, when the typeface's depiction was squeezed and deformed by high printing speeds, high roller pressure, thin paper and inks that were too thin. It is precisely the modeling of the typeface according to the difficult technical requirements at the time that makes Orion into a timeless font. Stanislav Maroš drew it four years after the publication of the Public Typeface in 1956, probably as a supplement to that newspaper typeface, which existed only in Regular, Italic, Bold and Bold Condensed weights.

Due to the fact that period samples were not preserved, we created prints of the metal letters as the starting point for digitization. The typeface set included uppercase, lower case numbers and several punctuation characters including the ampersand and Czech diacritics. We based it on a promotional typeface specimen book published by Grafotekna, in which Orion is presented in four sizes: 16, 20, 24 and 28 points. After a careful redrawing of the typeface and sensitive adjustments, we unified the proportion of the typeface: The width of the main stroke and outstrokes were stabilized, the shape and manner of connecting the counter to the stem, the overshoots and angles of diagonal strokes. Orion is distinctive for its dark ductus, humanist proportions and pronounced stroke shadowing contrast. We left Orion in its most individual position: in one weight only supplemented by a genuine italic.

The Orion specimen set was used by Grafotekna in a four-stroke size (28 point) in 1960. It was a common sight in the streets of Prague, as it was used in the design of the cover of the magazine "Právo". The design was created by Stanislav Maroš and he also designed the cover of the magazine "Právo". The design was created by Stanislav Maroš and he also designed the cover of the magazine "Právo".

While Orion had all of the prerequisites to become a typeface for multiple Czechoslovak magazines in the 1970s, its creation came far too late. At the beginning of the 1970s, a new technology of typeface production started to be used - phototypesetting, for which designers started to design different forms of typefaces with new energy.

# Plenty of Fish bans users from posting photos with face filters users find 'deceptive'.

News September 28, 2018, on theverge.com

añö  
añö  
añö

Shutterstock.com presents the second batch of Briefcase Fonts.

## BC Mikser

30 lines • 43 glyphs per font • 100 glyphs • 2019

ABEGJMQRWY  
adEgijInYt

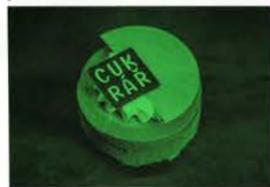
We rank both contemporary and historic typefaces according to established definitions and categories. If we attempt to describe Mikser by these habitual means, we can say that it is a monoline, dynamic, sans serif typeface with a uniform character width (in other words "mono-spaced"), combining a vertical axis with distinctive modeling of the drawing. We thus acquire a horridous mix, or rather "mix", which demands the creation of its own typeface category. If we factor in the original purpose of monospace typefaces, which are suitable for layouts of lists, tables and other related printed material, the combination of all the aforementioned principles becomes a likeable, playful mannerism. The Mikser font family offers a wide range of weights. The pleasantly calm light best shows the constructional principles of the type family, in which together with the growing weight the dynamics of modulation of the shapes begins to show, modulation that in the heaviest weight, Bold, is literally entertaining.

The designer of Mikser, Filip Kraus, is an excellent draftsman and therefore another typical feature of the letter set is the elastic graphic quality and construction of the shapes. The "K", "L", "M" and "N" have peculiar "inflated" curves. The uppercase and lowercase "M" conspicuously reminiscent of the McDonald's logo, thus unwittingly became a sort of logo for Mikser. The mechanically vertically truncated "K" and "L" are in direct contradiction, not only with their uncanny curves. The capital "E" is reminiscent of a mirror-reversed "3" and the curly tail of the capital "Q" is also prominent. The lowercase letters confidently add a whole range of shapes: the "g", "y" and "i", which lead with an upper left serif, while the "m" deliberately does not have the same principle and copies the shape of the capital. The "T" and "J" have an apparently simplistically, perpendicularly clipped stroke, the same as the capital "K" and "Q". All is enhanced by the apparent disproportion of the characters caused by their uniform width. Despite all these provocations and incitements, it is not a matter of chaos. Quite the contrary - the possibilities of use of Mikser will probably be equally as versatile as the typeface itself. It cannot be ruled out that its use will demand a new method of graphic design, just as Mikser creates its own typeface category.

Mikser is best used in the visual space of daily contemporary life in a maximum of 1000 characters.

# Impossible Burgers are hitting their first grocery stores tomorrow!

News September 28, 2018, on theverge.com



Concept and styling: Tomáš Bránek, Petra Šolínová, Radek Štěpán

## BC Brief

5 lines • 43 glyphs per font • Majkl Majkl • 2017

ABCEFGIKM  
abcefimrt

You can try however you want, move your nodes and handles until your fingers hurt, but the Battle of the Bézier Curve is already won, it's not true anymore that the best results can only be gotten by laborious tweaking of each node. BC Brief designed by Majkl Majkl isn't shy, and so gets right to the point with a minimum of fuss.

The design of each character is strictly obedient to technical drawing parameters and makes its own shapes this way. Each character is created using a maximum of two points. It simply takes a few handles and what would otherwise be annoying vector segments of rotated curves, and masterfully moulds them into shapes of the Latin alphabet.

Each glyph is strictly limited by two nodes, whereas the length of the handles are primarily unlimited. A group of five styles - the default full-filled style and four outlines that match so perfectly that they can be combined at will - is what advances Brief from the original experiment into a fully fledged type family. Of course, this method can't really become the usual way of doing things. So in a way, Brief becomes a sort of a one-line house, or a one-handed clap. But now you need both hands to clap, and loudly at that.

The book Art of Computer Screen use BC Brief for the cover art illustration. It is a beautiful, highly combined version of BC Novatica to use for text.

It is not a use on one of the walls of the building of the Faculty of Science, Prague.

# Women Peep Sometimes At Work Get Over It.

News September 21, 2018, on theverge.com



Text: Peter Duhonák, Radek Štěpán Design: by the cherry fresh Anna Hojsova

## BC Novatica

variable font • 198 glyphs (916 Latin • 100 Cyrillic) • Tomáš Bránek & Majkl Majkl • 2019

ABCIMQRU  
abcfgrn

Novatica was created based on a commission from the Czech commercial television station Nova in 2007. Marek Pištorá worked with Tomáš Bránek to create an alternative to a readable, simply designed sans. They naturally called the typeface Novatica. In 2016, TV Nova decided to abandon Novatica for good, and in so doing it released the exclusive licence it had been using. Novatica thus became a new typeface offered by Briefcase Type Foundry.

TV Nova has been able to make the most of a single typeface family and achieve typographic diversity through its channels.

The typeface bears a slight hint of 1970s typography. It cleverly combines this essence with the almost timeless appearance of today's popular grotesques, but still has a balanced character when compared to the popular Helvetica, for example. Novatica features a clearly readable design and pleasant width proportions.

Subtle ink traps are nearly invisible in normal sizes.

Novatica Cyrillic also contains the characteristic light to more elegant variants that most families include.

The Novatica family has a total of five weights, including strongly slanted italics.

One of its interesting assets are its embedded ink traps, primarily used to connect ascenders to stems. They are nearly invisible at normal sizes, but they brighten the skeleton quite nicely. In contrast, at larger sizes the ink traps become an interesting element. The missing projecting stem next to the shoulders in "r" and "n" is a typical feature. Given the character of the typeface, the single-story "a" is also pleasantly uncommon.

The family has a total of five weights, including strongly slanted italics. Novatica is a structure and a broad range of possible applications.

# Google is Testing Incognito Mode for Maps

News September 28, 2018, on theverge.com



Light appear, naked, to present the weather. A Light of reverse stripe-tease Regular would ensue, with the to the weather. A kind of reverse stripe-tease Medium Italic, with the presenter Semibold on clothes appropriate to the Bold A kind of reverse...

Text composed in BC Novica: Regular Regular and BC Minus Light.

## BC 3018

1 font • 176 glyphs per font • Jakob Spary • 2018

ABCDEFGHIJKL  
MNOSTUVXZ

Initials tend to be associated with gilded medieval illuminated manuscripts as meaningful echoes of the texts that follow. But they can also go their own way. BC 3018 is an initial alphabet which draws on traditional typographic discipline regardless of whether it has a place and meaning in today's digital age.

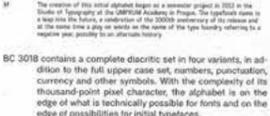
Its originally intended use and inspiration comes from the legendary sci-fi anthology "Dangerous Visions", edited by Harlan Ellison. The dystopia in the book gave the typeface direction, in which letters emerge from printed lines of interrelated anatomical drawings, technical features, astral objects or galactic bodies. Visions of a dark future have taken shape in my abstract stories with elements of irrationality, arbitrariness and malicious stubbornness playing out in every letter. The only direct reference, the letter "O" looking out like a god over the entire character set, symbolizes the "AM" supercomputer which takes over the world in Ellison's famous story "I Have No Mouth, and I Must Scream".

"Dangerous Visions" is the famous and award-winning anthology of science-fiction stories edited by the American author Harlan Ellison and published in 1967. It is a collection of 15 stories, including "I Have No Mouth, and I Must Scream".

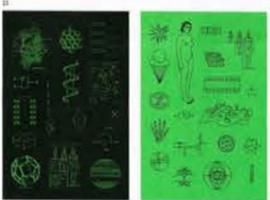
The sources of these originally sober and innocuous scientific drawings come from a wide variety of books, from "Anatomy for Assistant Medical Staff and Health and Social Workers" to the "Manual for the Execution into Visible Appearance of the Great Spirit Taphtharharth" and its thematic inconsistency reflects the complexity of those technical visions. This pseudo-typographic composition of shapes under the influence of science fiction topics give rise to a typeface whose use is a journey into the unknown. Its disparate shapes with bones, embryos or planetary rings deviating from the baseline arise in recognition to the original purpose of its solitary usage.

The version of this initial alphabet began as a research project in 2013 in the Studio of Typography of the DMOPZ Academy in Prague. The typeface aims to keep the history and tradition of the 20th-century of its release and at the same time a play with words on the verge of the type family referring to a new type family.

BC 3018 contains a complete diacritic set in four variants, in addition to the full upper case set, numbers, punctuation, currency and other symbols. With the complexity of its thousand-point pixel character, the alphabet is on the edge of what is technically possible for fonts and on the edge of possibilities for initial typefaces.



News September 28, 2018, on theverge.com



Color and typography: Zdeněk Březák Designer: Douglas Andrews

## BC Baseline

variable font • 148 glyphs per font (105 Latin • 100 Cyrillic) • Štěpán Malina • 2018

ABCEFGHRS  
abegikrtuz

Variable fonts are a tool that offers the ability for relatively radical mutations of a typeface's skeleton. The typeface Baseline seeks to maximize in practice whether the proclaimed variability is, in reality, a mere advertising trap. But above all we were interested in whether we could imprint an easily recognizable character and "content" in practice; more precisely, not to end up designing an elegant set of unsubstantial shapes, which would have an effect of changing, but for nothing.

Diacritical marks have bothered us Europeans for centuries. The development of the typographic and polygraphic industries has helped to shape the ideal proportion of accents in all countries. The Czechs began to take up the shapes of their marks only at the beginning of the 20th century due to a lack of quality accents for typesetting beautiful books. Václav Preisig (1873-1944) and Karel Dyrník (1876-1949) were among the first to work on the problem at the beginning of the 20th century; they drew Czech and Slovak marks on existing foreign typefaces. Their alternative accent shapes were a significant addition and often (intentionally) did not correspond to the morphology of the base letters. After the first Preisig and Dyrník's attempts, they settled on the opinion that accents should be a formally pronounced partner to the basic character, but should not protrude either formally or proportionally.

Despite all the efforts, to this day we haven't been able to get rid of the non-harmonic protrusions in the compressed lines of text. It will be hard to reform the orthographic form of our language, which makes great use of diacritical marks. Luckily, after more than 100 years from the first attempts by Czech type designers, we have come up with a solution.

Baseline is a variable font. It allows typesetting with very tight line-spacing, because the diacritics can be completely embedded (figuratively speaking, to be either dug into or sunken) into the body of the character. Incorporating the diacritics also leads to atypical solutions to the construction of the characters themselves. But the compactness of the typesetting is not only achieved by embedding the accents themselves - the variable shortening of the lower baseline (the "s", "k" and "x" for example) create a compact letter block from the set text.

Baseline's second axis offers a spectrum of variations in width proportions - from condensed to highly extended optima. Because of this, Baseline perfectly fits graphic spaces in all directions, horizontally and vertically.

The Cyrillic version was designed by Štěpán Malina and revised by Petr Špaňálek in 2018.

The type family is offered in four extreme weights in the standard OpenType format, and especially in the advanced variable type format, enabling its maximum use from a spectrum of weights and shapes. A new weapon in the fight against non-compact lines is out in the world.

# US-CHINA TRADE TIPS TO RESUME FACT-TO-FACT TALKS

News September 28, 2018, on theverge.com

# Азбуки!

Copyright © 2018. All rights reserved. Reproduction without permission prohibited.

## BC Minim

variable font • 424 glyphs per font • Majkl Majkl • 2019

ABCGNQRXY  
abcfhjnrtvxy

Minim is something of a hybrid which attempts to explore the possibilities of the variable format, balancing between the analogical past and digital future, standing precisely on the line between readable type and letter experiment. Minim is a variable font designed for typesetting at medium type sizes. Its drawing is based on knowledge gained from setting and printing metal letters; small defects often occurred, most often when pouring ink over the characters.

These errors give rise to its most, its mechanically repeated errors for me or for you, which are not only a technical error, but also a creative one. For their original purpose in a digital environment there is no in itself, only a problem with the reproduction of the characters themselves.

Several examples of typefaces that are technically subordinate to readability can be found in recent history. This starts with the Bell Centennial typeface (1976, Matthew Carter) for extremely dense text in the telephone directories of the AT&T Corporation, which is optimized for reading micro text by markedly narrowing the characters and using pronounced ink traps, and continues to Georgia (1973, Matthew Carter) and Verdana (1996, Matthew Carter) designed directly and primarily for reading on monitors and computer screens, to fonts subordinate to the greatest possible readability on the web. A highly-developed solution was presented by Free-Jones Type, with their Retina Microfont (2016, Tobias Free-Jones). Extremely reduced character shapes for sizes from 4pt to 24pt (1) were then presented by the French typographer Thomas Huot-Marchand with the Minuscule font (2002-3, Thomas Huot-Marchand).

The drawing of the Minim typeface was created mathematically on the basis of a square pixel grid. The smallest number of pixels that do not subject the character to deformation is a grid of squares 7 squares high for medium height and 10 squares for capital sizes. The default weight for forming and verifying the pixel base was Minim Light, then the drawings were converted from a pixel base to outlines. Later modifications of the typeface have already moved away from a literal grid of squares, and a new, modified drawing of a linear sans-serif neo-grotesque has been created. The resulting drawing is, therefore, a compromise between a mathematical construction and optically balanced characters.

For Minim, there are characteristic right-angled broken stems ("l", "g", "r", "y"), which prevents the possibility of confusion with other characters ("y" versus "r" for example, or "l" and "7") in small sizes. It also contains a standard stylistic set with rounded character drawings. Character recognition is aided by a higher x-height, angled dots for diacritics and punctuation, and a differing upper stroke for the number "7". Some stems are deleted for darker characters (hashtag, percentage, fractions, ampersand). What emerges from the pixel grid is lighter, more spacious metrics.

Minim approaches the issue of rendering with a great technical advantage - the variable font format, which enables precise typeface shapes to be generated for a specific size and, at the same time, to be taken to the greatest extremes in its drawing. In the case of the variable format, ink traps can be enlarged instantly or completely set into the drawing. Varying the notches goes in large part hand in hand with the technical use of the typeface. The fluctuating levels of print outputs from lower quality printers (such as at home) can be altered by the extent of enlarging or shrinking the notches so that the resulting print is as good as possible. Ink traps work with a certain similarity on the screen (optically), but on a different scale of course - they become more of an artistic bonus visible in display and headline sizes.

# Study: On Screen, Girls' Bodies are Changing

News September 28, 2018, on theverge.com



Free 10.8.18 Paper: OMSZ (Part 2) www.briefcasefonts.com

## Briefcase type specimen

Affiche dépliant - 2019  
Commanditaire: Briefcase Typefoundry (République Tchèque)  
A0, impression offset noir et vert fluo sur OIKO fedrigoni 115g

# théâtre • école de l'union

Centre Dramatique  
National ✕ École  
Supérieure Professionnelle  
de Théâtre du Limousin

théâtre • école  
de l'union

Centre Dramatique  
National ✕ École  
Supérieure Professionnelle  
de Théâtre du Limousin



théâtre ✱ école  
de l'union

théâtre ✱  
de l'union

♥ école  
de l'union

## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
Logos

Le trait d'union qui relie théâtre et école devient point médian, signe d'inclusivité et de pluralité polymorphe. Il est une évocation changeante de la fête, du feu d'artifice ou des confettis. Les logos du théâtre et de l'école séparés conservent la composition du logo complet et font exister l'entité manquante par le vide. [Non retenue]



## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
Carte de visite

Le point médian confetti est présent sur l'ensemble de la papeterie et des documents de communication. Utilisé à différentes échelles, il crée des jeux d'assemblages à la manière des dominos, ponctue les formats, ou s'insère dans la typographie comme glyphe structurant des textes.

20 rue des Cooperateurs  
87006 Limoges  
06 45 38 13 48  
www.theatre-union.fr

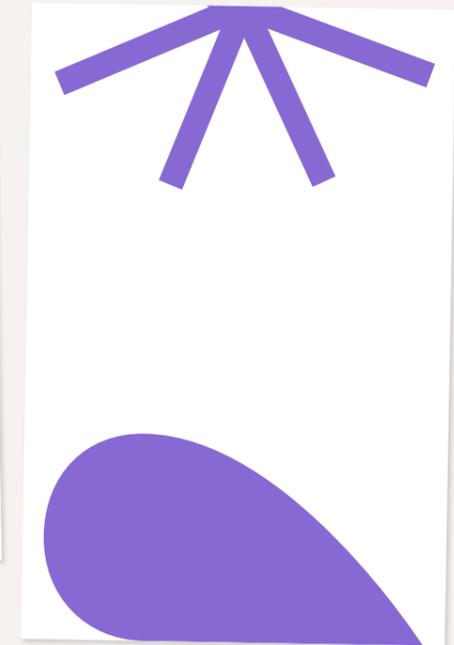
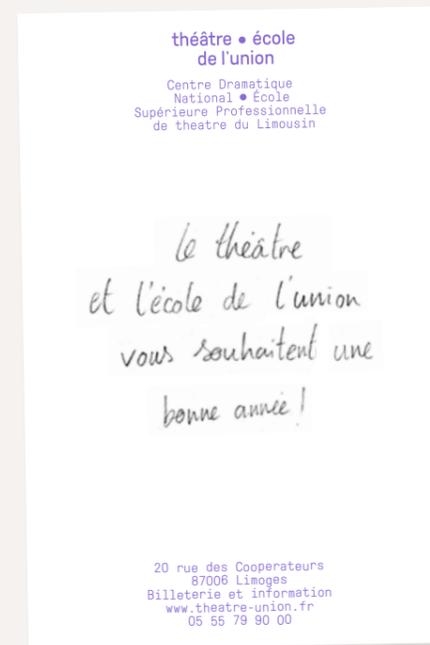
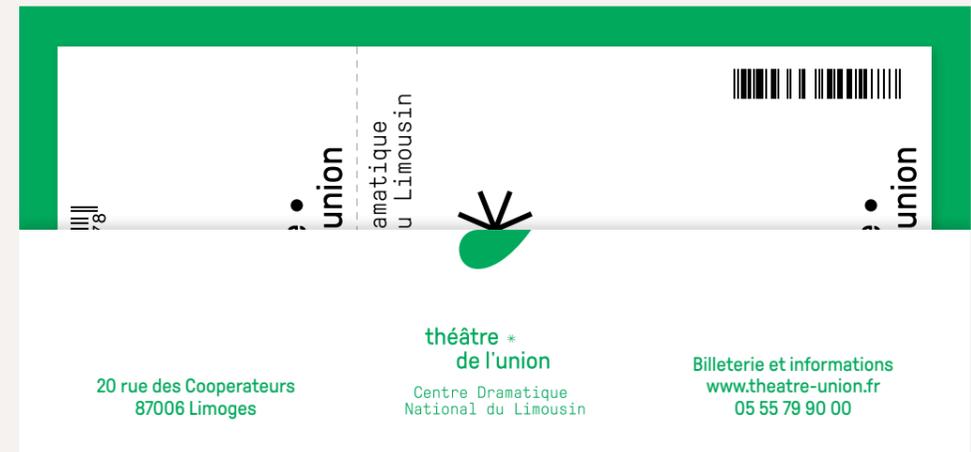
**théâtre • école  
de l'union**  
Centre Dramatique  
National • École  
Supérieure Professionnelle  
de Théâtre du Limousin

Le Mazeau  
87480 St-Priest-Taurion  
06 45 38 13 48  
www.ecole-union.fr

20 rue des Cooperateurs  
87006 Limoges

**théâtre •  
de l'union**  
Centre Dramatique  
National du Limousin

06 45 38 13 48  
www.theatre-union.fr



## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
Papeterie, pochette de billets, carte de correspondance

1

théâtre de l'union école

ACTUALITES

**Les freres Karamasov**  
→ Du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2022

**Ce silence entre nous**  
→ Du 2 au 6 mars 2022

**Concours d'entree a l'ecole de l'Union**  
→ Candidatures jusqu'au 17 mars

2

théâtre de l'union école

SAISON BILLETIERIE LE THEATRE LES CREATIONS INFO PRATIQUES

Septembre  
**Octobre**  
Novembre  
Decembre  
Janvier  
Fevrier  
Mars  
Avril  
Mai  
Juin

21 et 22  
**Les freres Karamasov**  
Sylvain Creuzevault

23 et 24  
**Ce silence entre nous**  
Matthieu Roy

28 et 29  
**Flying Chariot.s.**  
Koumarane Valavane

1<sup>er</sup>  
**Flying Chariot.s.**  
Koumarane Valavane

Du 6 au 8  
**La seconde surprise de l'amour**  
Alain Francon

Du 7 au 16  
**Les sorcieres de Salem**  
Paul Golub

18 et 19  
**L'homme qui tombe**  
Simon Mauclair

Telecharger le programme de saison

3

théâtre de l'union école

SAISON BILLETIERIE LE THEATRE LES CREATIONS INFO PRATIQUES

Septembre  
Octobre  
Novembre  
Decembre  
Janvier  
Fevrier  
Mars  
Avril  
Mai  
Juin

**Ce silence entre nous** → reservation

Theatre de l'Union  
jeu. 23 sept. 20h  
ven. 24 sept. 18h30  
Duree 1h00  
A partir de 12 ans

De Mihaela Michailov, Mise en scene Matthieu Roy, Compagnie Veilleur Poitiers, Avec Ysanis Padonou, Iris Parizot, Katia Pascariu, Traduction Alexandra Lazarescou, Collaboration artistique Johanna Silberstein, Plasticien Bruce Clarke, Lumiere Manuel Desfeux, Espaces sonores Gregoire Leymarie, Costumes Alex Costantino

Composee de neuf monologues de differentes generations de femmes, la piece nous plonge dans des recits de vie qui resonnent entre eux. Avec une distribution entierement feminine, Matthieu Roy aborde avec delicatasse le rapport a l'intime et au corps sans cesse perturbe par les interactions sociales. Le metteur en scene nous donne a entendre la langue originelle de la piece, le roumain, traduit simultanement en francais. Bruce Clarke, plasticien, composera des oeuvres empreintes de ces temoignages qui evolveront sous notre regard.

→ Cooperation territoriale  
→ Creation de l'Union

Telecharger le programme de saison

4

théâtre de l'union école

LECOLE PLATEFORME OUTRE-MER ACTUALITES CONCOURS INFO PRATIQUES

Projet pedagogique  
**Les intervenant.es**  
Les sequences  
Collaborations nationales et internationales

Les intervenant.es

→ Leonid Alimov  
Comedien, Metteur en scene, Directeur artistique du Theatre Drama Academique Komissarjevskaia a Saint-Petersbourg Russie

→ **Fargass Assande**  
Acteur, metteur en scene  
Cote d'Ivoire

→ Marcel Bozonnet  
Acteur, Metteur en scene  
France

→ Peter Chase  
Musicien, Compositeur  
Etats-Unis

→ Compagnie Belle Meniere  
Marguerite Bordat et Pierre Menier  
France

→ Julia Christ  
Danseuse, acrobate, metteur en scene  
Allemagne

→ Ludor Citrik  
Clown  
France

→ Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur  
Collectif Le Grand Cerf Bleu  
France

→ Jean-Francois Dusigne  
comedien, metteur en scene, auteur

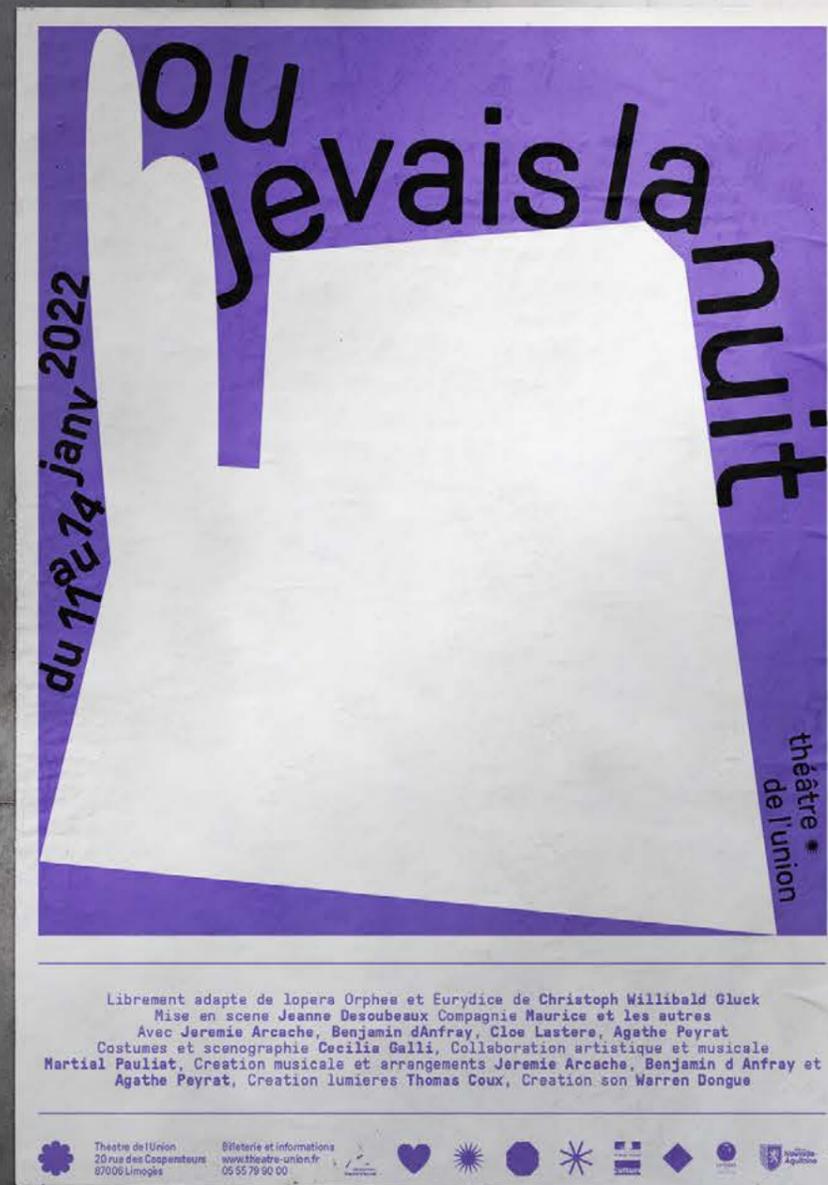
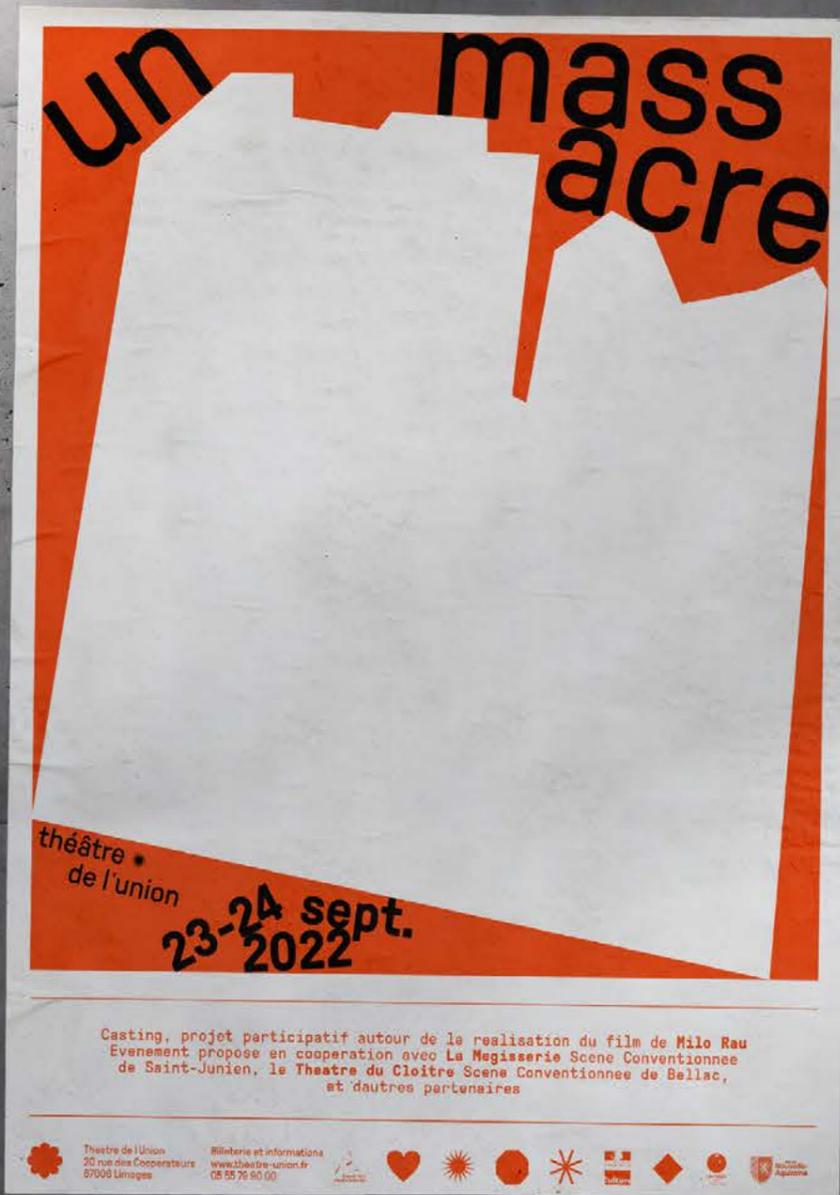
Ne le 11 mars 1962 a Bongouanou Cote d'Ivoire, Fargass Assande fait partie de ces jeunes loups de l'art dramatique ivoirien.

Ma passion pour le theatre, je la tiens des doyens Betty Moro et autres Bienvenu Neuba que j'ai vus jouer un soir au theatre de la Cite a Cocody. Subjugué par leur prestation, j'ai decide de faire comme eux, indique-t-il. Et il n'avait que dix ans. Depuis, il n'a jamais quitte ce milieu. Deja, au college moderne d'Adjame, Fargass Assande animait la troupe de letablissement qui avait montee avant de se retrouver dans celle du lycee moderne de Divo. Mais cest au Djiboua de Divo

## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
Maquette du site internet réunissant le théâtre et l'école

Le glissement de « l'union » dans le header permet de basculer du théâtre à l'école. Les différents niveaux de menus constamment visibles permettent aux internautes de se situer pendant la navigation.



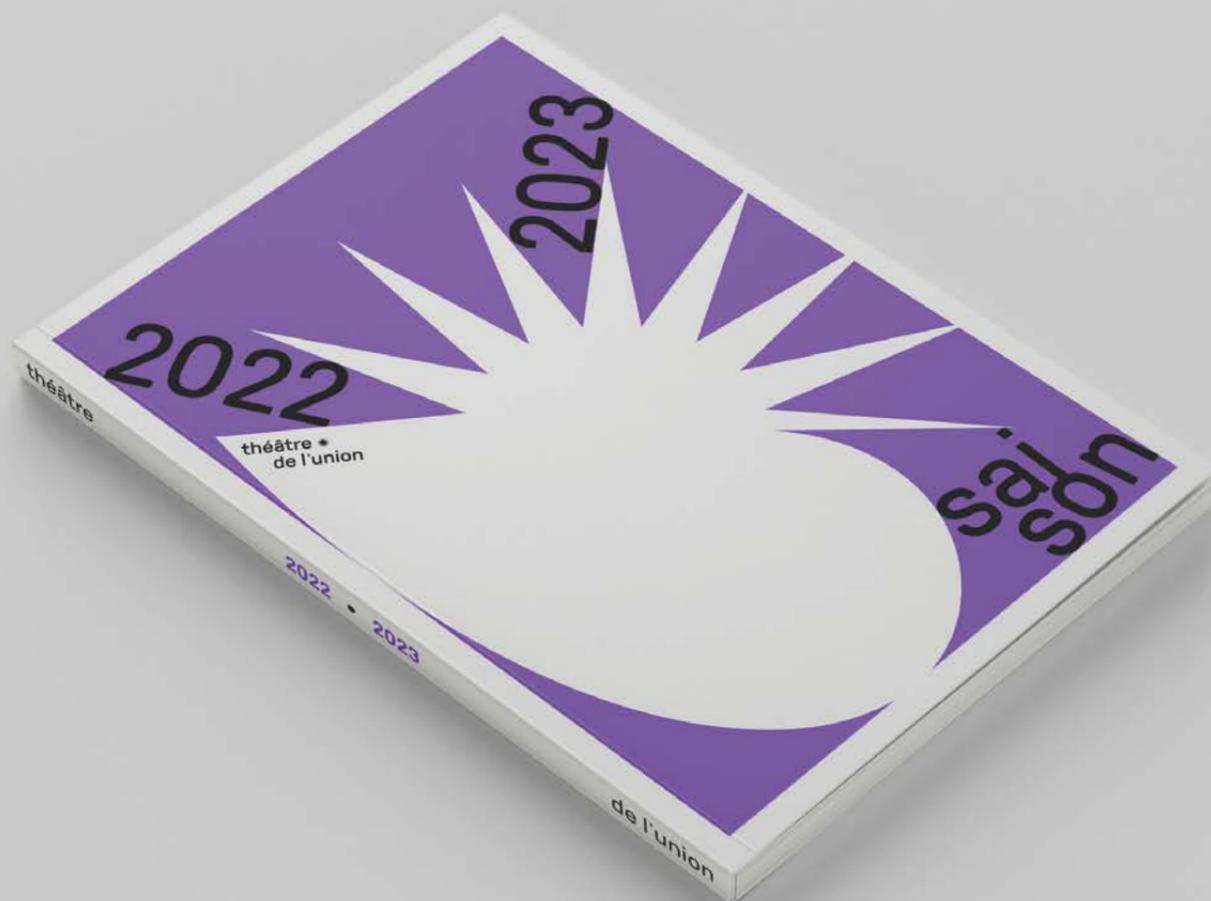
## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022

Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges

Système d'affiches

Pour chaque spectacle créé à l'Union, une forme dessinée d'après une image du spectacle occupe l'espace de l'affiche et contraint la composition des textes.

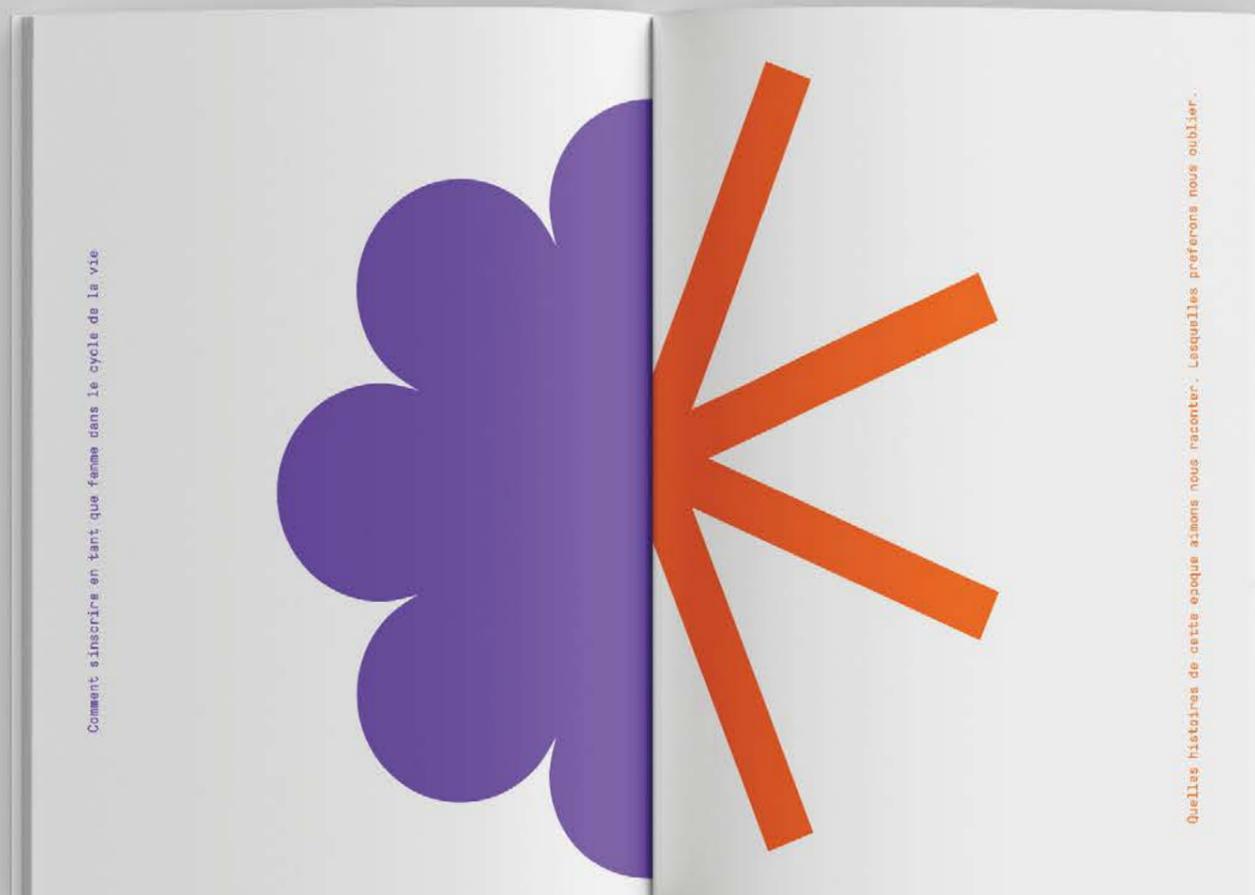


<h2>calendrier</h2>		<h2>des spectacles</h2>		
<p><b>SEPTEMBRE</b></p> <p><b>Les freres Karamazov</b> mer. 21 sept. 19h jeu. 22 sept. 19h</p> <p><b>Ce silence entre nous</b> jeu. 23 sept. 20h ven. 24 sept. 18h30</p> <p><b>Flying Chariot.s</b> mer. 29 sept. 20h30 jeu. 30 sept. 18h30</p> <p><b>OCTOBRE</b></p> <p><b>Flying Chariot.s</b> ven. 1er oct. 18h30</p> <p><b>La seconde surprise de l'amour</b> mer. 8 oct. 20h jeu. 7 oct. 19h ven. 8 oct. 19h</p> <p><b>Les sorcieres de salem</b> mar. 12 oct. 20h mer. 13 oct. 20h jeu. 14 oct. 19h</p> <p><b>L'homme qui tombe</b> mar. 19 oct. 20h mer. 20 oct. 20h</p>	<p><b>NOVEMBRE</b></p> <p><b>Le moche</b> mar. 9 nov. 20h mer. 10 nov. 20h</p> <p><b>Theo Croker Star People Nation</b> mar. 16 nov. 20h</p> <p><b>Yaron Herman</b> mer. 17 nov. 20h</p> <p><b>Ji Dru Western</b> jeu. 18 nov. 20h</p> <p><b>Teraïrofeu</b> mar. 23 nov. 14h et 20h mer. 24 nov. 14h30 jeu. 25 nov. 10h et 19h</p> <p><b>DECEMBRE</b></p> <p><b>Fraternito, conte fantastique</b> mar. 1er dec. 20h jeu. 2 dec. 19h</p> <p><b>Fin de partie</b> mar. 7 dec. 20h mer. 8 dec. 20h jeu. 9 dec. 14h</p>	<p><b>L'academie vagabonde</b> du mar. 7 au ven. 16 dec. horaires et lieux à préciser</p> <p><b>La rencontre - Episode 1</b> en cours de recrutement mar. 14 dec. mer. 15 dec. jeu. 16 dec.</p> <p><b>JANVIER</b></p> <p><b>Ou je vais la nuit</b> mar. 11 jan. 20h mer. 12 jan. 20h jeu. 13 jan. 14h et 19h ven. 14 jan. 10h et 14h</p> <p><b>Seul ce qui brule</b> mer. 19 jan. 20h jeu. 20 jan. 19h</p> <p><b>FEVRIER</b></p> <p><b>Glaive</b> mar. 1er fev. 20h mer. 2 fev. 20h jeu. 3 fev. 14h</p> <p><b>Tiens ta garde</b> mar. 8 fev. 20h mer. 9 fev. 20h</p>	<p><b>MARS</b></p> <p><b>Les noces</b> du mar. 2 au sam. 5 mars horaires et lieux à préciser</p> <p><b>Mister Tambourine Man</b> mar. 1er mars 20h mer. 2 mars 20h jeu. 3 mars 19h</p> <p><b>La petite fille qui disait non</b> mar. 8 mars 20h mer. 9 mars 14h30 jeu. 10 mars 10h et 19h ven. 11 mars 10h</p> <p><b>Huit heures ne font pas un jour</b> jeu. 17 mars 19h ven. 18 mars 19h</p> <p><b>La rencontre - Episode 2</b> en cours de recrutement mar. 22 mars mer. 23 mars jeu. 24 mars</p> <p><b>Le sacrifice</b> mar. 29 mars 20h mer. 30 mars 20h</p>	<p><b>AVRIL</b></p> <p><b>Vous qui entrez</b> mer. 5 avr. 20h mer. 6 avr. 20h jeu. 7 avr. 19h</p> <p><b>Histoire du moineau anvers...</b> mar. 12 avr. 20h mer. 13 avr. 14h30 jeu. 14 avr. 10h et 19h</p> <p><b>MAI</b></p> <p><b>Oblomov</b> mar. 10 mai 20h mer. 11 mai 20h</p> <p><b>Perils jeunes</b> jeu. 19 mai 19h ven. 20 mai 19h</p> <p><b>La rencontre - Episode 2</b> en cours de recrutement mar. 24 mai 20h mer. 25 mai 20h</p> <p><b>JUIN</b></p> <p><b>La tete ailleurs</b> du mardi 7 au vendredi 17 juin horaires et lieux à préciser</p>
14		15		

## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
 Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
 Extraits du programme de saison, 11,5 x 16 cm

Le programme est pensé comme un petit objet pratique à transporter et facile à manipuler. Son petit format et son impression en trois tons sont pensés dans un souci d'économie et de simplicité au service de la lisibilité et de la clarté de hiérarchisation des informations très variées en fonction des pièces.



theatre de l'Union  
mer. 21 jui. 19h  
jeu. 22 jui. 19h

Duree 3h45  
avec entracte  
A partir de 16 ans

◆

D'après Fedor Dostoïevski  
Mise en scène et adaptation  
**Sylvain Creuzevault**  
Compagnie Le Singe,  
Eymoutiers  
Avec **Nicolas Bouchaud**,  
**Sylvain Creuzevault**,  
**Servans Ducorps**,  
**Vladislav Galard**,  
**Arthur Igual**,  
**Sava Lolov**, **Frederic Noaille**,  
**Blanche Ripoché**, **Sylvain**  
**Soulier**  
Avec les musiciens  
**Sylvaine Helary**  
et **Antonin Rayon**  
Dramaturgie **Julien Allavena**  
Scénographie  
**Jean-Baptiste Bollon**  
Lumière **Vyara Stefanova**  
Création musique **Sylvaine**  
**Helary** et **Antonin Rayon**  
Son et régie générale  
**Michael Schaller**  
Vidéo et régie plateau  
**Valentin Dabbadie**  
Maquillage **Mityl Brimeur**  
Masques **Loio Nebreda**  
Costumes  
**Gwendoline Bouget**

## Les freres Karamosov

Sylvain Creuzevault, avec sa grande troupe, celebre le theatre et restitue avec allegresse la farce grincante de l'ultime chef-d'oeuvre de Dostoïevski.

Après avoir annoncé le roman de formation d'un jeune saint en devenir, voilà que le narrateur se met à raconter l'histoire d'un crime fascinant. Lequel de ses fils a tué le noble Fiodor Karamazov. Sylvain Creuzevault entremêle théâtre, intrigue policière, poème métaphysique et saisit l'organique karamazovien pour en faire une matière de jeu théâtral. À travers le récit d'un parricide, nous retrouvons tous les thèmes chers à l'auteur : le conflit avec le père, la question de l'athéisme, le crime, la culpabilité et la rédemption, la perfection morale. Tous les personnages fascinants sont en prise avec leurs sentiments, leurs réflexions, et tapi sous ces questions existentielles, c'est un humour réveur qui surgit. Un événement de la saison.

◆ création à l'Union

16

theatre de l'Union  
jeu. 23 sept. 20h  
ven. 24 sept. 18h30

Duree 1h00  
A partir de 12 ans

◆

jeu. 23 sept.  
Rencontre en bord de scène  
à l'issue de la représentation

## Ce silence entre nous

Comment inscrire en tant que femme dans le cycle de la vie. Une splendide pièce de la jeune autrice roumaine qui aborde les questions de la maternité et de la transmission.

Composée de neuf monologues de différentes générations de femmes, la pièce nous plonge dans des récits de vie qui résonnent entre eux. Avec une distribution entièrement féminine, Matthieu Roy aborde avec délicatesse le rapport à l'intime et au corps sans cesse perturbé par les interactions sociales. Le metteur en scène nous donne à entendre la langue originelle de la pièce, le roumain, traduit simultanément en français. Bruce Clarke, plasticien, composera des œuvres empreintes de ces témoignages qui évolueront sous notre regard.

De **Mihaela Michailov**  
Mise en scène **Matthieu Roy**  
Compagnie **Veuille Poitiers**  
Avec **Ysanis Padonou**,  
**Iris Parizot**, **Katia Pascariu**  
Traduction  
**Alexandra Lazarescu**  
Collaboration artistique  
**Johanna Silberstein**  
Plasticien **Bruce Clarke**  
Lumière **Manuel Desfeux**  
Espaces sonores  
**Gregoire Leymarie**  
Costumes **Alex Costantino**

◆ création à l'Union

◆ Coopération territoriale

17

## Théâtre et École de l'Union

Identité visuelle - 2022  
Commanditaires: Théâtre et École de l'Union, CDN de Limoges  
Extraits du programme de saison, 11,5 × 16 cm

Les doubles pages de spectacles très typographiques sont entrecoupées par quelques pages où les points médians confettis de l'identité s'hybrident. De la même manière, des extraits des pièces présentées courent en regard des formes créant ainsi des « carambolages » graphiques et littéraires.

## **Atelier Bagarit**

Ig: [@atelierbagarit](#)  
hello@atelierbagarit.fr

Anna Guignard  
06 70 26 38 41

Gaby Mahey  
06 77 80 29 58